

CHRIS CHELIOS A HÂTE DE JOUER  
AVEC LE CANADIEN

**«Je n'ai rien  
à faire après  
les Olympiques...»**

pages 2 et 3



G.P. DU CANADA

**Un sérieux  
avertissement  
de Labatt  
à la F.I.S.A.**

«Il faut que les organisateurs des G.P. d'Europe nous aident, sinon ils risquent de présenter un championnat mondial qui ne sera plus qu'eupéen».

page 13

**la presse**

100 ans

**SPORTS**

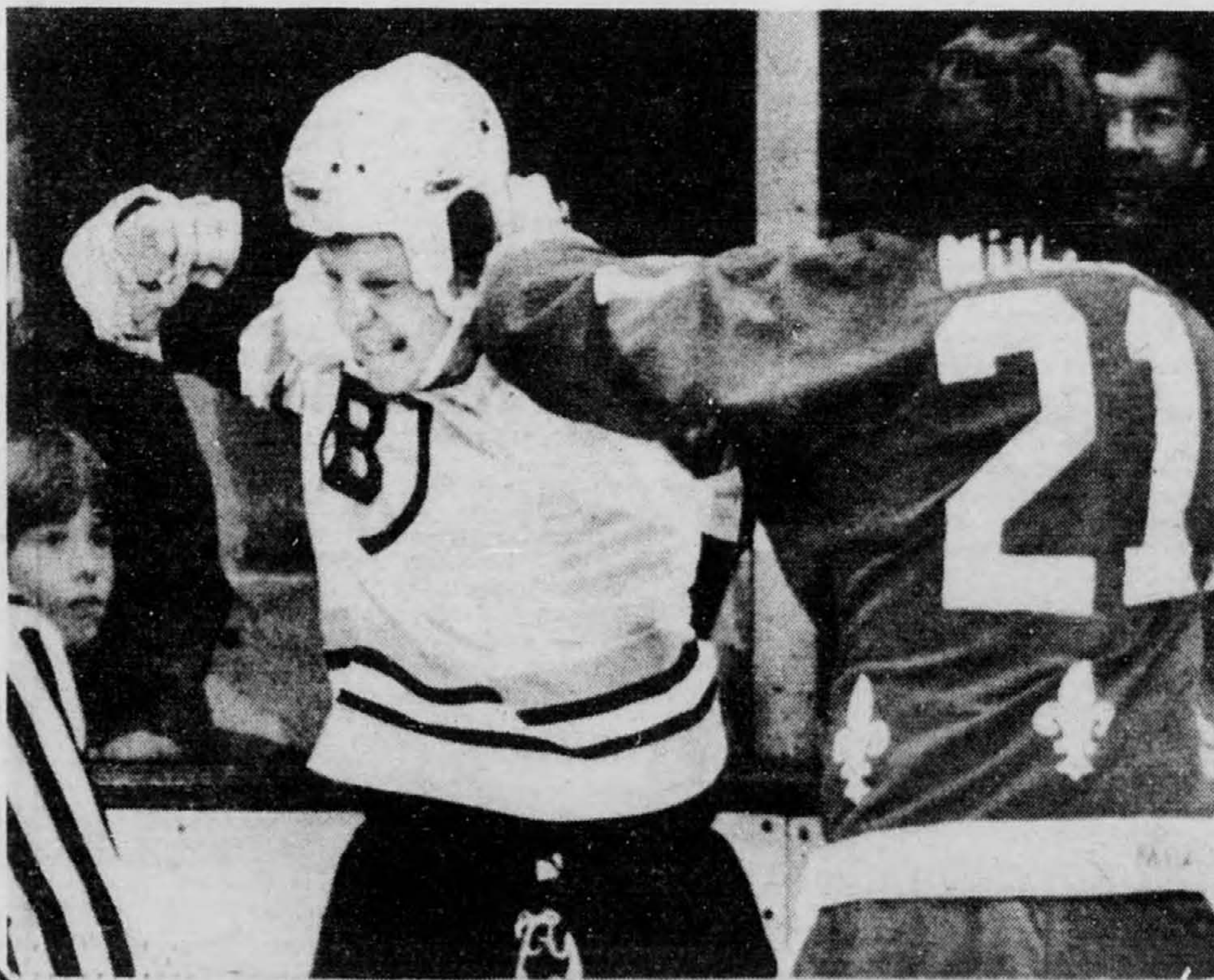
• LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 25 NOVEMBRE 1983

LES NORDIQUES BATTENT LES BRUINS, 6-3

## Peter et Marian font des étincelles

Peter Stastny a marqué deux buts, son frère Marian aussi et les Nordiques jouant leur meilleur match depuis un bon bout de temps, ont remporté une victoire de 6-3 sur les Bruins, hier soir à Boston. Le match a été marqué d'une altercation entre Nevin Markwart, des Bruins, et Randy Moller. Le poing de Markwart était menaçant...

page 4



**Warren Moon, le  
joueur par excellence  
du football canadien**

**«J'ai détruit les préjugés  
à l'égard des quarts noirs»**

pages 10 et 11

## Pat Lafontaine n'a pas d'égal

Pat Lafontaine, l'ancienne vedette du Junior de Verdun, connaît tout un camp d'entraînement avec l'équipe olympique des Etats-Unis. Dans les 36 parties préparatoires que l'équipe nationale a disputées, Lafontaine a marqué 30 buts, dont un dans la victoire de 3-1 des Américains, hier, à Toronto, face à l'équipe canadienne. Sur cette séquence du match d'hier, il est frustré par le gardien canadien Darren Eliot.

téléphoto PA



## L'ÉQUIPE OLYMPIQUE CANADIENNE S'INCLINE 3-1 DEVANT LES AMÉRICAINS

# Tout le monde pensait... au Forum

■ TORONTO- Un but de Pat Lafontaine à 8:23 de la troisième période a assuré la victoire à Team-USA sur Équipe-Canada par le compte de 3-1 hier soir au Maple Leaf Garden de Toronto devant 8,000 spectateurs.

### RONALD KING

L'ancien champion compteur de la LJMQ avait jusque là joué un fort match et il lui revenait de porter le dernier coup aux Canadiens.

«Je me concentre complètement sur les Jeux Olympiques. Je penserai aux pros après.

«J'avoue que je m'ennuie de Verdun et des gens que j'ai con-

nus et la soirée de demain me rend déjà nerveux.»

La série entre les deux équipes olympiques est maintenant de 2-1-3 en faveur des Américains.

Le match n'a pas donné lieu à du jeu spectaculaire, mais on a assisté à une belle démonstration de défenses.

«Les matches entre nos deux équipes donnent toujours du jeu aussi serré, explique l'entraîneur-adjoint de Team-Canada, Jean Perron.

«Mais ce soir nos joueurs ont manqué d'initiative à l'attaque, on dirait que chacun se fiait aux autres pour ouvrir le jeu. Il faudra les laisser s'exprimer, ils étaient trop mécaniques ce soir.

Nous avons une faiblesse à ce niveau.

«Je m'attendais à un gros match de leur part pour ce retour dans l'Est et devant une foule favorable. Mais nous sentons déjà que les joueurs, d'où qu'ils viennent, prennent le match au Forum très au sérieux. Le Forum, c'est spécial pour tous les joueurs de hockey.»

Si les Américains peuvent parler de fatigue puisqu'ils ont voyagé du Rhode-Island pendant la journée, Team-Canada n'a pas d'excuse pour expliquer sa défaite, ses joueurs étant installés à Toronto depuis trois jours.

Les deux équipes seront au Forum ce soir à compter de 19h.30.

Les quelque 8,000 spectateurs présents ont certainement tous eu la même impression: il ne faut compter sur une médaille d'or pour l'Amérique aux prochains Jeux Olympiques, à moins d'un autre miracle comme celui de Lake Placid.

### Un premier incident

La première période a donné lieu à du jeu partagé comme il fallait s'y attendre. Team-Canada a marqué le seul but de l'engagement à 18:39 alors que Pat Flatley a complété un jeu de Dave Gagner.

Pat Lafontaine a été le meilleur joueur des deux équipes, permettant à ses ailiers d'avoir plusieurs chances de marquer. Le gardien de l'équipe canadienne, Darren Eliot, a résisté. Pour Team-Canada, le jeune défen-

seur Craig Redmond, qui vient tout juste d'avoir 18 ans et qui joue au collège de Denver, a démontré de belles aptitudes.

Les deux bancs se sont vidés à la fin de la période autour de Michel Petit et Tom Hirsch. On s'est poussailé un peu mais on a mis beaucoup de temps à quitter la patinoire. Il s'agissait du premier incident entre les deux équipes en six matches.

### Du jeu défensif

En deuxième période, les Américains ont répliqué avec deux buts, ceux de Corey Millen sur une passe de Al Lafrate et du capitaine Phil Vechota aidé de Millen et Tom Hirsch.

Les deux équipes ont offert du jeu peu spectaculaire où la défensive et le marquage serré primaient.

Tandis que Michel Petit et Jean-Jacques Daigneault connaissaient une mauvaise période, Pat Lafontaine continuait à attaquer. Les Canadiens lui ont toutefois accordé beaucoup d'attention et l'ancienne vedette du Junior de Verdun a été stoppée, non sans avoir donné à la foule de quoi se réveiller.

### Chelios: ça regarde bien

Pour Team-USA, le défenseur Chris Chelios a montré pourquoi il a si bonne réputation. Il semble en effet que le Canadien ait mis la main sur un beau joueur d'avenir.

«Chelios s'est rarement transporté en attaque, mais il a été dangereux chaque fois.

En défense, il a été très solide avec un bon jeu de position, et il a réussi de belles passes pour sortir la rondelle de sa zone. Chelios est excellent passeur et peut garder la rondelle pendant que ses coéquipiers se découvrent. Ses plus grandes qualités sont peut-être son calme et sa confiance.

Un seul aspect de son jeu est à surveiller à l'avenir: la robustesse. Le match était très relaxe et l'on n'a pas vu ce que Chelios peut faire quand le jeu devient plus rude.

«Les gens parlent beaucoup de Pat Lafontaine, mais surveillez bien Chris Chelios», a d'ailleurs déclaré l'entraîneur de Team-Canada Dave King.

## SOMMAIRE

### ETATS-UNIS 3 CANADA 1

<b>Première période</b>	
1. Canada, Flatley (Donnelly, Driver) .....	18:39
<b>Pénalités</b> — lafrate USA 13:08, Tippett Can, Costello E-U 20:00.	
<b>Deuxième période</b>	
2. Etats-Unis, Millen (lafatte) .....	6:04
3. Etats-Unis, Verchota (Millen, Hirsch) .....	12:20
<b>Pénalités</b> — Gagner Can, Brooke E-U 12:20	
<b>Troisième période</b>	
4. Etats-Unis, Lafontaine (Jensen, Olczyk) .....	8:23
<b>Pénalités</b> — Sherven Can, Guay E-U 17:18.	
<b>Tirs au but</b>	
Etats-Unis .....	9 11 9-29
Canada .....	10 9 8-27
<b>Gardiens</b> — Behrend, Etats-Unis; Eliot, Canada	
<b>Assistance</b> — 9,672.	

## BLOC-NOTES

■ Il y avait environ 6,000 spectateurs hier au Maple Leaf Garden tandis qu'au Forum, il n'y avait que 3,100 billets vendus mercredi. Les organisateurs des matches entre les équipes olympiques des Etats-Unis et du Canada sont certainement à blâmer pour le peu d'intérêt manifesté par les amateurs dans les deux grandes villes du hockey. Aucune publicité n'était visible à Toronto, pas la moindre ligne dans les trois grands quotidiens. Pourtant, le premier choix des Leafs au dernier repêchage, Rich Costello, de l'équipe américaine, faisait une première visite à Toronto. A Montréal, les Pat Lafontaine, Michel Petit, Jean-Jacques Daigneault, Mario Gosselin et Chris Chelios sont des noms faciles à vendre... Mario Gosselin sera devant les filets de l'équipe canadienne ce soir au Forum... Jean-Jacques Daigneault a été utilisé à l'attaque hier... L'équipe des Etats-Unis affrontera celle des clubs de l'URSS le mois prochain au Minnesota... Les équipes canadiennes et américaines s'affronteront 12 fois avant de partir pour la Yougoslavie et avant le match d'hier, la série était égale à 1-1-3... La fiche de Team-Canada est de 12-9-7 depuis le 4 septembre... Celle de Team-USA est de 23-8-7... En 35 matches, Pat Lafontaine a marqué 29 buts et récolté 30 assistances... R.K.

# Pas pressé, pas nerveux, Chris Chelios attend patiemment son heure

■ TORONTO — Avec Chris Chelios, le Canadien compte dans ses rangs un Américain, un vrai. Un qui marche lentement avec les mains dans les poches, en se trainant un peu les pieds, qui porte la cravate de travers et le walkman bien planté dans les oreilles.



RONALD KING

Pas pressé, pas nerveux, il a tout son temps pour bavarder malgré l'horaire affolant qui semble épuiser ses coéquipiers de l'équipe olympique américaine.

«J'aimerais bien jouer à Montréal en revenant de Sarajevo, je n'ai rien à faire après les Jeux Olympiques».

Ce jeune homme de 20 ans réalise-t-il qu'une partie des partisans du Canadien s'attend à ce qu'il joue comme Bobby Orr à sa première partie dans la ligue Nationale?

Il rit en entendant la question. Il ne réalise pas, il pense que c'est une blague.

«Je ne connais pas grand-chose de Montréal. Pat Lafontaine me dit que c'est une ville formidable où les gens connaissent le hockey et savent apprécier une bonne partie».

«Lafontaine souhaitait être repêché par le Canadien. Moi, c'était les Black Hawks. J'ai grandi à Chicago et j'ai rêvé de jouer pour les Black Hawks. Mais mon deuxième choix était le Canadien alors je n'ai pas à me plaindre. Je suis même très flatté».

## Deux ans à Moose Jaw

Chelios n'a jamais entendu la foule du Forum s'acharner sur un joueur, il ne connaît pas les journaux à sensations qui pas-

**«Ce que j'aime, c'est de transporter la rondelle. Je pense continuellement à l'attaque».**

sent à la loupe chacun des gestes des Glorieux, il ne sait pas que la vie d'un joueur de hockey de Montréal est très particulière. La seule expérience de Chelios au Canada se résume à deux années dans la ligue junior de la Saskatchewan, avec les Canucks de Moose Jaw. Entre Moose Jaw et Montréal, il y a un monde, comme on sait.

«J'ai entendu dire qu'on me faisait déjà une réputation de grand joueur. Serge Savard ne m'a parlé qu'une fois ou deux, mais je sais qu'il téléphone souvent aux entraîneurs de notre équipe».

«J'ai très hâte de jouer pour le Canadien. Comme tous les autres, j'ai hâte de jouer au hockey professionnel. C'est le rêve de ma vie et je vais me lancer dedans avec plaisir».

## «Je pense toujours à l'attaque...»

Serge Savard nous a dit que Chelios est un défenseur offensif. Le jeune homme est d'accord là-dessus, il n'emploiera pas le mot «défense» quand il parlera de hockey.

«Ce que j'aime le plus, c'est de transporter la rondelle. Je pense continuellement à l'attaque. J'aime patiner jusque dans la zone adverse et faire un jeu».

Chelios fait 5'11" et 185 livres. Il n'est pas imposant à première vue avec sa tête de jeune adolescent, mais tout est en muscles et ses mains sont larges et épaisses comme celles d'un gros homme. Pat Lafontaine affirme que le Canadien a choisi un excellent défenseur et un joueur d'équipe.

«Je joue sur les jeux de puissance et les désavantages numériques avec l'équipe olympique et tout va très bien, dit Chelios».

«Notre équipe est plus rapide que celle du Canada, mais ils sont plus robustes. Pat Lafontaine est de loin notre meilleur joueur. Il explose sur les buts adverses contre n'importe quelle équipe».

Les Montréalais verront Chris Chelios pour la première fois ce soir alors que les deux équipes olympiques s'affronteront au Forum. A sa dernière saison à Moose Jaw, il a récolté 87 points dont 23 buts en 54 matches et 175 minutes de punition. Il est ensuite passé à l'Université du Wisconsin, l'une des plus puissantes équipes aux Etats-Unis, où il a accumulé 49 points, dont six buts, en 43 parties.



Robin Bartel de l'équipe canadienne, essaie de déjouer Chris Chelios mais il semble bien que ce dernier a la situation bien en mains.

téléphoto UPC

## UTILISÉ À TOUTES LES SAUCES

# Éblouissant, ce Petit!

■ TORONTO — Michel Petit, l'ex-défenseur des Castors de Saint-Jean, est de fort bonne humeur. Il est en train d'éblouir les dirigeants de l'équipe olympique canadienne.

«Oui, ça va bien, je suis toujours sur la patinoire pendant les matches. Jeux de puissance, quatre contre cinq en plus de mes présences régulières. Tout va très bien».

Petit est un gros défenseur très habile qui terminera la saison de la LNH avec les Canucks de Vancouver après les Jeux Olympiques de Sarajevo.

«Le seul inconvénient, c'est que je viens de passer un mois à Calgary et cette ville est plate et plutôt laide. Vancouver me plaît beaucoup mais les nouvelles des Canucks ne sont pas encourageantes».

Avec l'équipe olympique canadienne, Petit dispute des matches contre les clubs de la ligue Centrale.

«Nous les battons tout le temps. Jean-Jacques Daigneault a eu des difficultés au début, mais il se replace. Ils le font jouer à l'avant de temps en temps et je pense qu'il aime ça».

«Les parties contre l'équipe américaine sont les plus intéressantes. Nous avons gagné un match chacun et annulé trois fois. On ne sait jamais qui va gagner et ça donne du beau jeu».

«Pat Lafontaine est aussi fort que dans le junior. C'est un excellent joueur de hockey contre n'importe qui. Il m'épate».

A voir les joueurs olympique se préparer, on se demande pourquoi les amateurs de hockey les boudent. Il y a là beaucoup plus d'enthousiasme que chez la plupart des équipes de la LNH.

R.K.

LE MEILLEUR MATCH DES  
NORDIQUES DEPUIS LONGTEMPS

# Le quatrième trio devient vite le premier

■ BOSTON (PC) - Les Nordiques de Québec ont disputé leur meilleur match depuis un bon bout de temps et ont vaincu les meneurs de la division Adams, les Bruins de Boston, au compte de 6-3 hier soir, dans un Garden rempli par 14.451 spectateurs venus fêter l'Action de Grâce en encourageant les portecouleurs locaux.

## BERNARD CYR

Le quatrième trio des Nordiques — qui est rapidement devenu le premier — formé de Bo Berglund, Peter et Marian Stastny, a gâché la fête en amassant huit points, en marquant quatre des six buts des vainqueurs et en étant le principal artisan du premier revers des Bruins à domicile cette saison (8-1-1).

Peter Stastny, qui a joué avec deux trios tout au long de la rencontre, a donné le ton au match en subtilisant le disque à Raymond Bourque pour marquer sans aide en avantage numérique, à 6:05 du premier vingt.

Quant à Berglund, il avait raté les quatre derniers matches des Nordiques (une victoire, deux défaites, un match nul) et il a fait sentir sa présence dès qu'on a fait appel à ses services régulièrement.

Mais Berglund a fait davantage pour les Nordiques en réussissant à réveiller Peter Stastny. Peter n'en était qu'à sa troisième soirée de deux buts cette saison.

Marian Stastny a aussi réussi deux buts, tandis que Berglund a

amassé deux passes, tout comme Peter. Comme son frère, Marian Stastny a tiré profit d'un avantage numérique.

## Superbe jeu de passes

Un superbe jeu de passes entre Berglund et Peter Stastny a conduit au but égalisateur (2-2), à 15:48 de l'engagement initial, et les Nordiques, qui ont mis fin à une série de trois matches sans victoire, ont ensuite réussi quatre buts sans riposte, les deux de Marian ainsi que ceux de Michel Goulet et Wilf Paiement.

Les Bruins avaient profité d'un avantage numérique pour prendre une avance de 2-1 en première période, sur un but de Barry Pederson, son 100e en carrière. Craig MacTavish avait réussi le premier but des Bruins et Dave Silk a complété le pointage en avantage numérique, à 12:15 de la troisième période.

Les Nordiques ont aussi nettement remporté trois des quatre bagarres du match, Randy Moller versus Nevin Markwart, en première période, Gord Donnelly versus Keith Crowder, en troisième et Paiement versus Markwart, avec un peu plus d'une minute à faire au match. Avec trois minutes à faire, Barry Pederson avait eu raison de Marian Stastny, qui a tenté tant bien que mal d'éviter la bagarre.

Les Nordiques ont ainsi terminé sur une note encourageante une série de trois matches à l'étranger qui s'était amorcée par deux revers. Cette victoire leur a permis de reprendre seuls le troisième rang de la division avec 25 points, deux de plus que le Canadien.

Ils disputeront leur prochain demain soir au Colisée, en recevant les Sabres de Buffalo.



Au contraire de récents matches, Peter Stastny a fait mouche, deux fois, hier soir à Boston. C'est lui qui a donné le ton au match.

## LA RUMEUR CONGÉDIAIT FILION ET SES INSTRUCTEURS

# «Ils ne sont pas en danger»

- Marcel Aubut

■ BOSTON (PC) - Le président des Nordiques de Québec, Marcel Aubut, a formellement démenti une rumeur qui a circulé hier à l'effet que le directeur-gérant Maurice Filion et son équipe d'instructeurs pourraient être congédiés prochainement.

«Nous sommes encore loin de la panique, parce que je crois qu'il y a quand même deux points positifs à la présente léthargie de l'équipe: l'esprit est bon et les joueurs fournissent un effort

constant», a-t-il déclaré hier à Boston.

«Vous n'avez pas besoin de regarder plus loin que les matches contre les Rangers et les Islanders pour vérifier mes dires. Ma devise est que le travail mène au succès et il n'y a aucun doute dans mon esprit que l'équipe travaille. Je suis persuadé que les jours meilleurs s'en viennent et je peux vous assurer que Maurice Filion et son équipe (d'instructeurs) ne sont pas en danger», a ajouté le président des Nordi-

ques, en donnant ni plus ni moins qu'un vote de confiance à ses hommes.

Les Nordiques n'ont remporté que trois de leurs 14 derniers matches et les contrats de Filion et de l'instructeur-chef Michel Bergeron viennent à échéance à la fin de la présente saison.

«Je ne me sens pas inconfortable, parce que l'équipe joue du bon hockey, a pour sa part déclaré Filion entre la première et la deuxième période du match d'hier. On dirait que nous jouons juste assez «bien» pour perdre.

«La situation est à peu près la même chez toutes les équipes à l'exception de Boston et d'Edmonton. Personne n'aime perdre et comme nous piquons un peu du nez depuis quelque temps, il est normal que les rumeurs commencent à circuler», a noté Filion.

Quant à Bergeron, il conçoit très bien qu'un instructeur peut être contesté, même si la situation n'est pas plaisante.

«Mais je ne suis pas désespéré, a-t-il dit. Je présume qu'on a fait ces déductions en raison des congédiements de début de saison (Tom Watt à Winnipeg et Billy MacMillan au New Jersey) dans la LNH. Personnellement, j'estime que mes relations avec la direction de l'équipe sont bonnes».

## Attention! Peter est relancé

■ BOSTON (PC) - «J'ai fait jouer Peter avec deux trios dans l'espoir de le relancer et je pense que cela a fonctionné», a dit un Michel Bergeron fier de son coup après une brillante victoire de 6-3 des Nordiques de Québec face aux Bruins, hier soir à Boston.

«Peter a connu une grosse soirée avec deux buts, deux passes et cinq tirs et c'est le genre de soirée que nous attendons de lui. Après tout, c'est notre meilleur joueur», a ajouté Bergeron.

En réunissant Peter, Marian Stastny et Bo Berglund sur un quatrième trio, hier soir, Berge-

ron a trouvé une combinaison gagnante. C'était la première fois de l'année que les trois hommes se retrouvaient ensemble et c'était aussi la première fois que Berglund évoluait à l'aile gauche, lui qui avait raté les quatre derniers matches de l'équipe.

«Bo n'avait pas joué du voyage et j'avais dit, avant de quitter Québec, que tout le monde jouerait. Bo a très bien fait, compte tenu que ce n'était pas facile pour lui de jouer à gauche», a indiqué Bergeron.

«C'était la première fois qu'on jouait ensemble dans un match mais nous étions en-

traînés ensemble, alors ce ne fut pas trop difficile de se retrouver», a quant à lui déclaré Marian Stastny, auteur de deux buts.

Le match a été ponctué de quatre bagarres et a donné lieu à un affrontement Nordiques-Bruins typique.

«Je ne sais pas si c'est parce que nous avons des styles différents, nous patinons et ils aiment pratiquer l'échec-avant, ou si c'est du fait que nous nous affrontons huit fois dans une saison», a dit Dale Hunter pour tenter d'expliquer la rivalité entre les deux clubs.

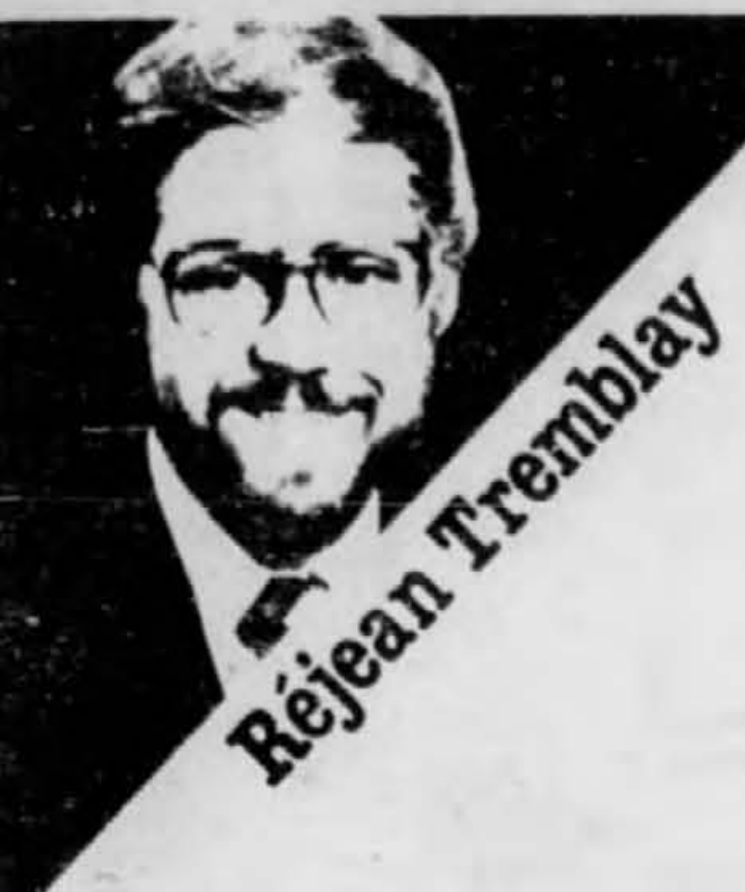
## BLOC- NOTES

■ Guy Lapointe admet qu'il n'aurait pas du jouer en dépit d'une blessure à l'aine, mais qu'il l'a fait parce que les Bruins avaient perdu les services de Raymond Bourque et de Jim Schoenfeld. Bourque est revenu au jeu hier et Lapointe a raté un deuxième match de suite... Pierre Bouchard, qui est analyste lors des matches télévisés des Nordiques, a bien fait rire son ancien coéquipier Lapointe hier matin. Bouchard est entré dans le vestiaire des Bruins et a raconté à certains joueurs qu'à chaque fois qu'il sentait prendre du poids, il regardait son macaron des «Weight Watchers». Et en ouvrant son manteau, Bouchard a montré un macaron sur lequel on voyait la figure ronde et souriante de Lapointe... Les Bruins ont gagné 13 de leurs 20 premiers matches et s'ils conservent cette allure, ils termineront la campagne avec 52 gains, soit deux de plus que l'an dernier. Le record d'équipe est de 57 victoires en une saison... Avant le match d'hier, Boston (8-0-1) et Edmonton étaient les seules équipes de la LNH à ne pas avoir subi la défaite à domicile cette saison... L'ailier suédois Bo Berglund était de retour au jeu hier après avoir raté quatre rencontres. C'est Jean-François Sauvé qui a regardé le match du haut de la galerie de presse.

## SOMMAIRE

### JEUDI QUÉBEC 6 BOSTON 3

Première période	
1. Québec, P. Stastny 11	6:05
2. Boston, MacTavish 8 (Silk, Hillier)	8:15
3. Boston, Pederson 9 (Middleton, Fergus)	12:10
4. Québec, P. Stastny 12 (Berglund, Rochefort)	15:48
5. Québec, M. Stastny 10 (P. Stastny)	18:26
Pénalités — McNabb, Bos 4:55, Moller Qué, Markwart Bos majeures 6:36, Paiement Qué 10:18, Hillier Bos 13:17.	
Deuxième période	
6. Québec, M. Stastny 11 (Berglund, P. Stastny)	2:22
7. Québec, Goulet 11 (Sleighter, Donnelly)	17:08
Pénalités — Moller Qué 10:47.	
Troisième période	
8. Québec, Paiement 16 (Savard, McKegney)	4:18
9. Boston, Silk 2 (Pederson, Bourque)	12:15
Pénalités — Donnelly Qué, K. Crowder Bos majeures 8:07, Moller Qué 11:43, M. Stastny Qué, Pederson Bos majeures, mineures 16:17, Paiement Qué, Markwart Bos majeures, mineures 18:37.	
Tirs au but	
Québec	15 9 10—34
Boston	15 9 9—33
Gardiens — Bouchard, Québec, Keans, Boston.	
Assistance — 14.451.	



Réjean Tremblay

## UNE CONFÉRENCE DE PRESSE TRANQUILLE? IL FAUT GRAPILLER

# George Cherry a parié \$50 000 sur Dave, pas un sou sur Alex

■ Une bien belle conférence de presse. Une vingtaine de journalistes et plus de 250 invités. A droite, le clan Hilton, à gauche, le clan Cusson. Entre les deux, Paul Collette.

Il ne s'est rien dit de très important à la tribune officielle. C'est en grapillant à gauche et à droite, entre le jambon et les fèves au lard, qu'on apprend des petites choses intéressantes. Ces petites choses qui font comprendre ce qui se passe réellement, qui font comprendre ce qui se passera d'ici le 4 décembre.

Ça va gager fort pour la soirée du 4 décembre. George Cherry, propriétaire du Gymnase Champion et «homme d'affaires» bien connu de Rosemont, a \$50,000 de côté pour Dave Hilton. Et pas un sou noir pour son frère Alex. Cherry, qui a eu son gros mot à dire dans la montée des frères Hilton, gage froidement: «Il n'y a pas de sentiment dans mon affaire. Quand j'estime que j'ai plus de 50 p.cent de chances de gagner dans un combat, je gage. Si, comme dans le combat Alex Hilton que j'appuie de tout mon cœur, j'évalue les chances à 50-50 entre Hilton et Hollet, alors, je ne gage pas un sou noir», explique Cherry.

Cherry, qui a été champion canadien des 112 livres chez les amateurs et qui a représenté le Canada au Jeux pan-américains à Sao Paulo au Brésil en 1963, est un vrai mordu de la boxe. Cherry est un fils des ruelles. A cinq ans, il s'est retrouvé à l'Orphelinat des Soeurs Grises, puis à l'Orphelinat de Marieville. A 11 ans, il dormait dans des voitures quand il devait fuir la maison paternelle. Aujourd'hui, il est propriétaire de neuf automobiles, dont une Jaguar fastueuse: «J'ai tellement couché dans des chars que ça doit être pour ça que je les aime tant», raconte-il, très sérieusement.

La vie n'était pas facile pour le jeune Cherry. Petit, il vouait une agressivité sans bornes aux plus grands que lui. Pour un hot-dog et une patates frites, il se faisait un devoir d'aller planter le grand qu'on lui désignait. Des fois, trois ou quatre par jour. Un peu plus tard, il a canalisé une partie de cette violence dans la boxe organisée et s'est rendu jusqu'aux Pan-am.

Aujourd'hui, Cherry en mène beaucoup plus large qu'il ne veut bien le laisser croire dans la boxe locale. Il a acheté pour \$184,000 dollars de tickets pour la soirée du 4 décembre et a déjà \$14,600 de gagés sur Dave Hilton. En reste \$35,000 à placer.

Georges Cherry n'est pas un homme d'affaires tout à fait comme les autres. Disons que sa profession pourrait être décrite ainsi: C'est lui qui prend la succession de Beneficial Finance quand les choses sont difficiles.

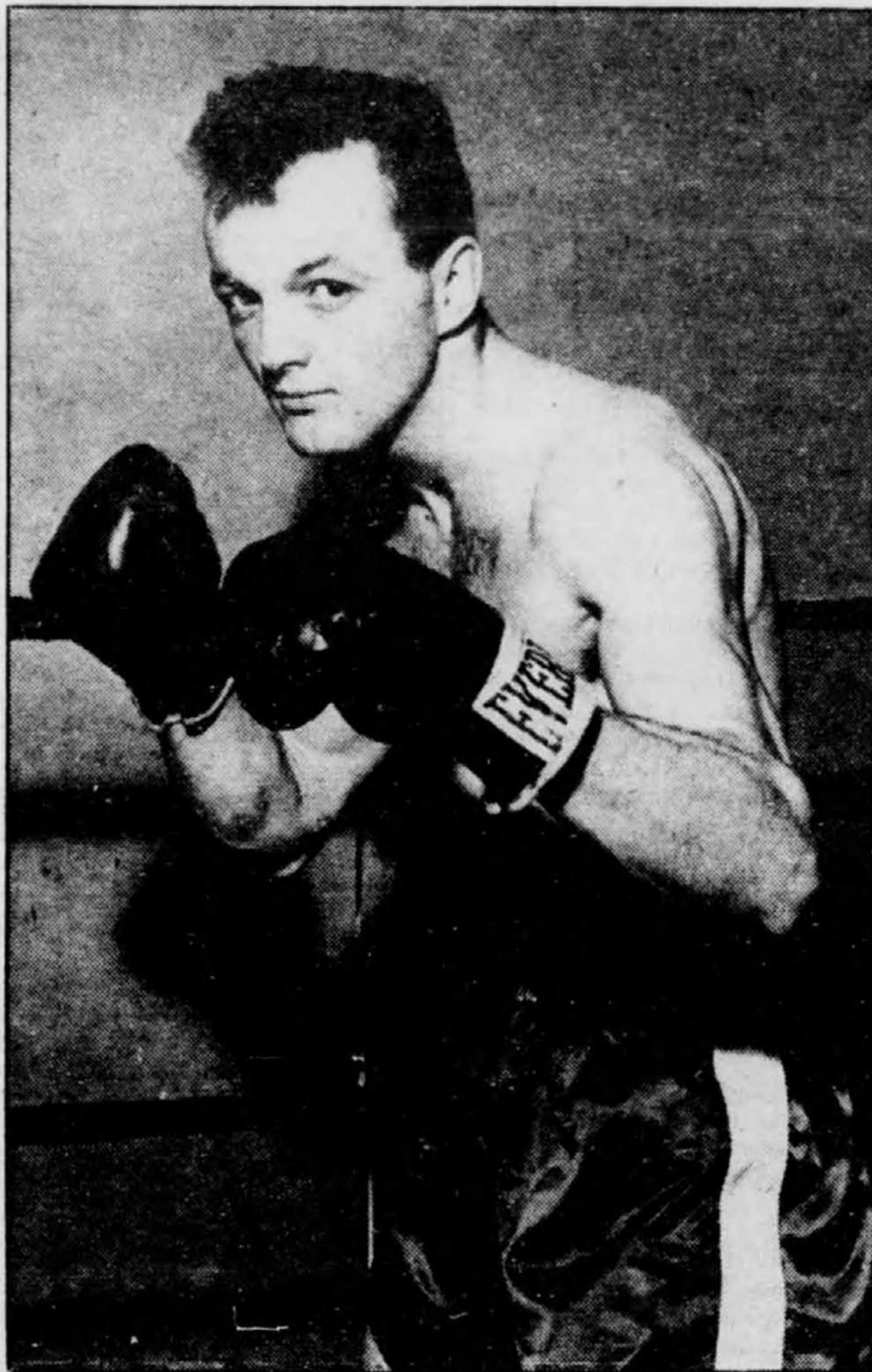
C'est à son gymnase que les Hilton se sont entraînés au cours des dernières années.

Floyd Peavy, le partenaire d'entraînement de Dave Hilton dans les Catskills, a déjà battu Shawn O'Sullivan dans les rangs amateurs. Peavy est fort impressionné par Hilton: «Il est de beaucoup supérieur techniquement à O'Sullivan. Ce dernier est un cogneur qui prend cinq coups pour en donner deux bons. Dave peut cogner, boxer, esquiver et se déplacer avec intelligence dans le ring. Je ne suis pas inquiet de son comportement dans les derniers rounds du combat parce que Cusson ne dépassera pas le sixième round. J'en suis convaincu».

Peavy et ses deux autres compagnons ont ouvert de grands yeux quand ils ont pris connaissance des sommes qui seraient versées aux deux finalistes après le combat. Plus de \$100,000. Les trois compères, par l'appât du gain alléchés, aimeraient bien venir sévir dans nos arènes, écrit Jean de la Fontaine.



Le Beau Paul: une abstinence d'un mois qui le rendra «mauvais». Mythe ou réalité?



George Cherry, du temps où il était champion canadien amateur des 112 livres: une violence canalisée qui l'a conduit aux Pan-Am.

L'amour et la boxe sont intimement liés. On baise après le combat, on sèche avant. Pour le beau Paul Collette, c'est la partie la plus difficile de l'entraînement: «J'ai fait l'amour pour la dernière fois le 2 novembre. Depuis, abstinence totale. C'est dur en désespoir. Sur le plan psychologique, ça m'aide. Ça me rend plus mauvais, plus agressif. Physiquement, j'ai toujours noté à l'entraînement que j'avais les jambes molles après...».

Cusson, lui, partage un appartement avec son entraîneur Chuck Talhami. Hier, quand il a pris la parole au micro, il a dit carrément que Talhami était chargé de le surveiller au cas où...la tentation serait trop forte. Quant à Dave Hilton père, il tente de surveiller du mieux qu'il le peut son jeune fringant de fils: «Mais j'ai bien peur de ne pas réussir tout le temps.

C'est un jeune marié, vous savez».

Dans son livre *Le plus grand*, Mohammad Ali soutenait qu'il faisait abstinence pendant six semaines quand arrivait le temps d'un gros combat. Le Dr Jean-Marc Brunet défend la théorie de l'abstinence. De nombreux scientifiques, dont Joe Namath, ne veulent pas propager cette superstition.

On peut reprocher parfois à Régis Lévesque de charrier quand il prend la parole dans les conférences de promotion des promoteurs. Mais souvent, il parle avec sincérité et dit tout haut ce que tout le monde pense tout bas. De plus, Lévesque a permis à la boxe de survivre pendant toutes ces années de vaches maigres qu'elle a traversées. D'autres que lui vont récolter la grosse argent. Régis, lui,

ne sera qu'un serviteur à peine bien payé.

Ces pauvres boxeurs vont être utilisés à outrance pour vendre le show de Spitzer. Sport-Mag, les lignes ouvertes, CFCF, tous les médias vont être utilisés pour essayer de vendre des billets. C'est de bonne guerre. On court après le temps et l'espace dans les journaux. Roberto Duran et Sugar Ray Leonard s'étaient prêtés au même jeu quand ils étaient venus se battre au Stade olympique.

La semaine prochaine, d'autres confidences sur la matelas. C'est là que se racontent les choses vraies.

## «...leur bon travail»

■ Me Frank Shoofey a de très belles qualités. Mais parfois, il devrait mieux peser le sens des mots qu'il emploie en public.

Hier, devant 250 mordus de la boxe locale et une vingtaine de journalistes, Shoofey a exhorté les journalistes «à continuer la bonne publicité pour le combat du 4 décembre». Il a ajouté qu'il était agréable de voir les journalistes encourager le sport de la boxe «et que s'ils continuaient leur bon travail, on va avoir 20,000 personnes dans le Forum le soir du combat».

Qu'un épais et un imbécile s'exprime de cette façon en public, on pourrait toujours comprendre. Mais qu'un avocat également animateur d'une émission à CJMS comme Shoofey ne fasse pas plus la distinction entre l'information et la publicité dans les médias, je trouve cela inquiétant. Qu'est-ce que ça doit être dans le public, mon Dieu.

De la publicité sur la soirée de boxe du 4 décembre, il n'y en a pas une ligne dans LA PRESSE. Henri Spitzer achète des pages de publicités dans un autre quotidien. C'est son affaire. Nous, nous essayons d'informer les lecteurs en disant les choses comme elles sont. Et ce n'est pas toujours facile.

P.S. J'ai parlé avec Me Shoofey après son intervention. Il soutient qu'il a mal exprimé sa pensée et qu'il ne voudrait surtout pas que les gens confondent information et publicité payée. Merci, Frank.

# «Ma réussite personnelle correspond à celle de l'équipe»

■ (PC) — Le gardien de but Rick Wamsley demeure très humble même si le Canadien a remporté huit victoires lors des 10 derniers matches qu'il a entrepris devant le filet des siens.

Wamsley est le premier à convenir qu'il a retrouvé tous ses moyens au cours du dernier mois, mais il accordé tout le crédit de son retour en forme au rendement de ses coéquipiers.

«Ma réussite personnelle correspond à celle de l'équipe, disait-il hier.»

«J'ai dû bien sûr effectuer quelques arrêts-clés, spécialement lors des débuts de matches ou d'engagement, a-t-il ajouté. Cependant, il faut considérer le fait que lors de ces huit triomphes, nos adversaires ont enregistré moins de 30 lancers par partie en ma direction. Ça, ça aide un gardien.»

Pour ajouter à ses explications, l'athlète de Simcoe âgé de 24 ans stipule qu'il n'a rien modifié à son style. Il se contente de bien couvrir ses angles et de ne pas trop s'aventurer à l'extérieur de sa cage, contrairement à Richard Sévigny, qui agit bien souvent à titre de troisième défenseur dans son territoire.

«Au début de la saison, j'étais porté plus qu'aujourd'hui à aller chercher le disque hors de mon rectangle, a expliqué Wamsley. J'ai par contre vite réalisé que je ne parviendrais jamais à réussir cette tactique avec autant de succès que Richard (Sévigny).»

Voilà sans doute pourquoi Bob Berry l'a préféré à Sévigny au cours du mois de novembre. De genre plutôt conservateur, Berry a des frissons chaque fois que Sévigny effectue une sortie de son filet.

Sans l'avouer ouvertement, Berry considère donc que le style de Wamsley convient mieux que celui de Sévigny au reste de l'équipe.

Alors, ce dernier devra s'armer de patience. Il devra sans doute attendre que Wamsley flanche lamentablement à la tâche avant d'avoir droit à sa chance.

Le joueur de centre **Pierre Mondou** a obtenu le feu vert des médecins de l'équipe. Sa blessure aux côtes est complètement guérie et il n'en tient qu'à **Bob Berry** de l'aligner samedi soir, contre les Capitals de Washington.

S'il revenait au jeu à ce moment, Berry devra laisser de côté **Doug Wickenheiser**, **Steve Shutt** ou **John Chabot**.

- Rick Wamsley

Même s'il a connu un match ordinaire à Hartford, Chabot mériterait de rester dans la formation régulière. Il s'est mieux comporté que Wick et Shutt. C'est indéniable.

Hier, lors d'un exercice léger, le pilote **Bob Berry** a camouflé tous ses plans en laissant les trois candidats s'entraîner avec leur trio respectif et en laissant Mondou de côté.

«Une décision en ce sens sera prise à l'issue de l'exercice de demain (aujourd'hui), s'est contenté d'expliquer Berry. Aujourd'hui, après deux belles victoires en autant de soirs, nous nous sommes entraînés pour la forme.»

À propos de la recrue **Kent Carlson** qui est en train de se bâtir une réputation de solide bagarreur dans la Ligue nationale, Berry a indiqué ce qui suit:

«Carlson est le meilleur jeune bagarreur que j'ai vu dans le hockey depuis **Mario Tremblay**.»

Berry ne savait pas cependant que Tremblay entendait ses propos, dans la salle adjacente au bureau des entraîneurs.

Tremblay a donc vite fait de répondre: «Peut-être, mais plus maintenant. Je suis devenu trop vieux pour ces petits jeux.»



Rick Wamsley... son style conservateur plaît à Bob Berry.



Depuis que Bob Berry a décidé de l'utiliser lors des avantages numériques, Chris Nilan s'est soudainement senti investi d'une importance toute nouvelle. Et c'est avec les Bobby Smith, Ryan Walter, Larry Robinson et Guy Lafleur qu'il peut maintenant partager la joie d'un but.

photo Denis Courville, LA PRESSE

NILAN A COMPRIS CE QUE BERRY ATTENDAIT DE LUI

## Aujourd'hui, je joue sans être inquieté par la moindre erreur»

■ Les admirateurs inconditionnels de John Ferguson se sont toujours moqués de Chris Nilan qui, dans leur esprit, n'a jamais été qu'une pâle copie de l'ancien policier du Canadien.

Mais de la façon dont Nilan joue depuis quelques semaines, il est finalement en train de jouer comme le faisait l'ancien dur à cuire du Forum.

### BERNARD BRISSET

«Je reconnais effectivement que je joue dans le moment le meilleur hockey de ma carrière, admet le fougueux ailier gauche. Je le répète: plus on me fait confiance et plus je me sens en mesure de venir en aide à cette équipe.»

### La confiance

La confiance. C'est un mot qui fait drôle à entendre lorsqu'il vient d'un joueur dont la finesse au jeu n'est pas la caractéristique principale. Qui a entendu un bouncer parler de confiance.

Mais cette année, Nilan n'est plus du tout le simple bagarreur qu'il a toujours été. Il est devenu un joueur de hockey capable d'être jeté dans la mêlée dans des moments cruciaux: les attaques à cinq, les situations à quatre contre quatre et même dans les fins de match quand une différence d'un seul but sépare le Canadien de son rival.

Pourquoi tous ces changements?

«Parce que l'on m'a fait sentir que mon rôle était important, dit celui qui en est à sa cinquième saison dans l'uniforme montréalais. L'an dernier, rien ne fon-

ctionnait parce que j'étais toujours à couteaux tirés avec Bob Berry. On s'est engueulé souvent parce qu'on ne se comprenait pas.

«On s'est parlé une fois pour toutes et j'ai compris ce qu'il attendait de moi. Aujourd'hui, je joue sans être inquieté par la moindre erreur.»

### Le rôle de Lemaire

Nilan estime également que Jacques Lemaire y a été pour beaucoup dans sa mutation. Lemaire lui a donné quelques trucs à l'attaque qu'il travaille à maîtriser à chaque jour. On a considérablement fait réduire son poids, il s'est présenté à l'entraînement en meilleure forme physique que jamais et, tout d'un coup, on s'est rendu compte que Chris était capable de missions différentes de celles qu'on lui avait toujours confiées.

Si Lemaire y est pour beaucoup, ses compagnons de trio Bob Gainey et Guy Carbonneau ont beaucoup fait aussi pour l'aider à émerger. Gainey connaît une meilleure saison que l'an dernier et Carbonneau est en train de s'imposer comme l'un des deux ou trois meilleurs joueurs de l'équipe.

### L'attaque à cinq

Mais lorsque Berry a décidé d'utiliser Nilan lors des avantages numériques, ce dernier s'est soudainement senti investi d'une importance toute nouvelle.

«J'adore jouer dans ces circonstances et je me fous des coups dont j'écope en me tenant devant le filet adverse, dit-il. Je suis assez gros pour ça et si je peux aider Flower (Lafleur) ou Bobby Smith à marquer des buts, c'est comme si je marquais moi-même.»

## BLOC-NOTES

■ Tous les joueurs du Canadien se sont entraînés avec un brasard noir au bras gauche, hier après-midi. Ils commémoreraient la mémoire du célibataire **Ric Nattress** qui a vécu ses dernières heures en leur compagnie. Une heure après l'exercice, Nattress s'est marié au palais de Justice, laissant seulement **Rick Green**, **Kent Carlson** et **Gilbert Delorme** au rang des célibataires de l'équipe... Nattress était si nerveux qu'il s'est infligé une coupure au menton en se rasant, juste avant de quitter le Forum... Tous ses coéquipiers ont célébré la noce chez **Bob Gainey** en soirée... **Ronald Corey** a confirmé que la lettre du Canadien a été envoyée lundi, demandant au président **John Ziegler** de commuer sa suspension d'un en en 30 matches. «Nous n'attendons pas de réponse avant la semaine prochaine, mais je ne vois pas pourquoi M. Ziegler refuserait de reconnaître que Rick a fait preuve de bonne conduite», a souligné le président du Canadien... **Mark Hunter** n'a pas été opéré hier après-midi et personne ne savait s'il allait subir son arthroscopie aujourd'hui ou au début de la semaine prochaine... **Guy Carbonneau** a pris une avance de 10 points sur **Guy Lafleur** dans la première tranche de la Coupe Molson.

B.B.

PENDANT QUE BOBBY SMITH PÊTE LE FEU....

# Lafleur joue bien, a ses chances, mais n'arrive pas à marquer



■ Alors que Bobby Smith pète le feu depuis son arrivée à Montréal, Guy Lafleur est en panne sèche.

Lafleur a découvert le «gros» joueur de centre qu'il attendait depuis des années, mais c'est Smith qui marque les buts à un rythme effarant. Lafleur se contente de regarder passer la parade autour de lui.

Si on examine les statistiques, Smith a marqué 12 buts en 13 matches depuis l'échange du 28 octobre. Quant à Lafleur, il n'a pu faire mieux que quatre buts depuis l'arrivée de Smith. Quatre buts et six passes.

Il semble y avoir quelque chose qui ne clique pas. Pourtant, Lafleur joue bien. Il a ses chances. Il fait tout bien, sauf faire pénétrer la rondelle dans le filet.

«Je ne suis pas inquiet pour Guy, déclare Smith. Au contraire, je sens et je sais qu'il va réussir beaucoup de buts cette

année. C'est strictement une question de temps car c'est anormal que je marque autant sans obtenir de passes.»

Pour la première fois de sa carrière, sans doute, Lafleur n'est pas inquiet par la léthargie qui l'affecte dans le moment. Il se dit optimiste parce que les chances de marquer sont là.

## Moins de pression

«On dirait que l'arrivée de Bobby m'a enlevé beaucoup de pression sur les épaules, avance l'ailier droit. C'est lui qui produit et comme l'équipe gagne, je n'ai pas l'impression d'être tenu responsable pour tout ce qui se passe.»

C'est vrai que Smith attire toute l'attention vers lui depuis son arrivée. S'il n'était pas là, tout le monde s'inquiéterait pour la faible production de Guy et chacun se poserait encore la

question à savoir s'il est fini ou non. Il n'y a pas si longtemps, Jacques Lemaire disait que la chose dont Lafleur avait le plus besoin dans le moment, c'était la paix.



BERNARD BRISSET

«Il faut que les journalistes et le public cessent de s'interroger à son sujet, avait dit Lemaire. Guy a toujours joué sous la pression publique et il va se remettre à produire s'il ne se sent pas obligé de supporter toute l'équipe sur ses épaules.»

Lafleur comme plusieurs autres avant lui, compare le jeu de Smith à celui de Pete Mahovich

il y a quelques années. C'est le joueur dont le Canadien avait besoin, affirme-t-il, «un gars capable de marquer les gros buts quand ils sont nécessaires.»

## Buts importants

Même s'il ne marque pas aussi souvent qu'il le voudrait, Guy a l'avantage de réussir les buts importants cette année. Il mène avec Smith avec trois buts victorieux et c'est lui qui a inscrit le fameux but égalisateur contre Chicago samedi dernier.

«Si je ne suis pas inquiet, c'est parce que je ne joue pas mal. Parce qu'il y a des périodes comme celle-ci où tu n'es pas capable d'acheter un but ou un point. Contre Boston, je me suis fait voler. Contre Hartford, si Bobby marque sur son échappée, j'obtiens une passe.»

## Le 500e l'énerve

Et il y a la fameuse question du 500e but qui l'énerve.

Avec un seul but à ses neuf derniers matches, Guy est en train de faire durer le plaisir. Il lui manque encore quatre buts pour devenir le 10e joueur de l'histoire et le troisième du Canadien à atteindre ce plateau. Et même si ce n'est pas un record en soi, il a hâte qu'on cesse de lui en parler.

«J'ai hâte de me débarrasser de cette histoire-là, dit Lafleur. Ça fait un mois que tout le monde m'en parle et comme ça s'est souvent produit lors des étapes importantes de ma carrière, on dirait que je bloque avant que l'événement se produise.

«Dans le moment, on dirait que tout joue contre moi. Au hockey, il faut un peu de chance pour réussir; il faut être là au bon moment. Ce n'est tout simplement pas mon cas à l'heure actuelle.»

# Bobby Smith semble gêné par ses succès

■ Bobby Smith qui a récolté deux autres buts à Hartford, mercredi, semble gêné par ses succès.

Il a réussi 12 buts jusqu'ici, presque un par match, et s'il avait juste fait preuve d'un peu plus de précision contre les Whalers ce n'est pas deux buts qu'il aurait recueillis, mais cinq.

Oui, cinq! Smith a lancé deux fois à côté d'un filet désert après s'être moqué de Greg Millen et il a été victime du plus bel arrêt du match quand le gardien a stoppé du bout du patin une rondelle bien dirigée dans un coin.

«Je suis étonné non pas par mon nombre de buts mais par le peu d'assistances que je récolte, souligne le grand joueur de cen-

tre. Depuis toujours, j'ai recueilli près de deux fois plus de passes que de buts.»

Depuis le début de la saison, Smith totalise 11 passes avec ses 15 buts, mais seulement 5 d'entre elles ont été amassées chez le Canadien. C'est pour lui une anomalie. Une énigme compte tenu qu'il joue presque exclusivement avec Shutt et Lafleur, deux des meilleurs francs-tireurs du circuit.

Or, ses deux ailiers sont dans une léthargie complète. Shutt n'a pas marqué à ses neuf dernières parties et Lafleur n'a même pas réussi un seul but cette saison alors qu'il évolue lors des avantages numériques.

«Je sais que les choses vont changer et que le ratio buts-assistances va revenir plus à la nor-

male, estime Smith. Je n'ai rien changé à mon style de jeu. Je ne lance pas plus souvent qu'avant.

«Quand j'ai une chance de tirer au but, je lance et quand j'ai une chance de passer, je passe.»

## Neuf tirs

A Hartford, Smith a obtenu neuf tirs sur Millen, un sommet par un joueur du Canadien au cours des deux dernières années. Il a joué un match colossal, sans doute son meilleur depuis qu'il fait partie du Canadien.

S'il continue à son rythme actuel, Smith va réussir 60 buts et plus cette saison, une fiche inédite dans sa carrière puisqu'il a récolté un maximum de 43 buts au Minnesota.

«Je prends ce qui passe», dit-il sans se fixer d'objectifs.

## Un bon échange

Mais inutile de dire que les dirigeants de l'équipe se disent satisfaits de la transaction jusqu'à maintenant. Moins d'un mois après le départ de Napier et Acton, on semble d'accord pour dire que Serge Savard a fait un coup de maître à sa première transaction.

Par contre, personne ne veut encore crier au miracle.

Smith a été embauché avant tout pour donner plus d'autorité à l'attaque montréalaise durant les séries. Et on est si loin...

«Il faut un bout de temps avant de juger des mérites d'une transaction, a dit Bob Berry prudem-

ment. Je suis certain que les Black Hawks de Chicago n'arrivent pas aux mêmes conclusions aujourd'hui relativement à l'échange qui a envoyé Tony Tanti à Vancouver pour Curt Fraser.»

Malgré sa prudence, Berry admet que Smith lui donne beaucoup de satisfaction: il est un joueur d'équipe qu'il peut utiliser à toutes les sauces, même en situation de désavantage numérique depuis le départ de Pierre Mondou.

«Je n'ai pas apprécié son premier match avec nous, contre Edmonton, mais il avait l'excuse de s'être présenté à nous seulement le matin. Depuis, il est excellent.»

B.B.



John McEnroe...6-1 et 6-1.

## McEnroe impitoyable

■ L'Américain John McEnroe a humilié l'Australien Paul McNamee 6-1 et 6-1 hier en première ronde d'un tournoi-défi disputé à Canberra, en Italie. McEnroe a dominé McNamee dans toutes les facettes du jeu après que les deux joueurs eurent amorcé la rencontre en brisant le service de l'autre. Dans un autre match, le Tchecoslovaque Ivan Lendl a dû effectuer une remontée pour disposer de l'Australien John Fitzgerald 1-6, 6-1 et 6-2.

## Clyde en Angleterre

■ Le poids mouche Ian Clyde d'Ottawa se trouve actuellement en Grande-Bretagne pour livrer un ou plusieurs combats qui, l'espère-t-il, lui permettront d'obtenir un match pour le championnat du Commonwealth et le feront grimper au classement mondial. Clyde, 27 ans et auteur d'une fiche de 14-4-1, doit d'abord affronter le champion britannique

que Kelvin Smart dans un duel de 10 rondes, sans titre en jeu, mardi prochain. Une victoire pourrait ensuite lui valoir des combats contre les aspirants au titre du Commonwealth Clyde Wallace et Charlie Magri qui avait battu Clyde lors des Jeux Olympiques de Montréal en 1976.

## Mystère autour du bob soviétique

■ Le mystère le plus complet règne à Moscou sur le nouveau bobsleigh biplace qui a permis à l'URSS de remporter facilement plusieurs épreuves de la coupe Veltins disputée en RFA. Interrogés par l'AFP, les dirigeants de la fédération intéressée se sont en effet réfugiés derrière le secret de fabrication pour éviter de répondre aux questions sur ce bobsleigh révolutionnaire: «Attendez les jeux Olympiques d'hiver», ont-ils simplement déclaré. On se borne à indiquer que ces nouveaux appareils sont fabriqués à l'usine Vef de Vinterberg, près de Riga, et que la décision de leur production a été prise en 1980. On affirme dans les milieux spécialisés qu'un bobsleigh à quatre serait en préparation dans cette même fabrique et pourrait être utilisé aux jeux de Sarajevo en février.

## Les Australiens ont choisi leur plan d'eau pour 1987

■ Le plan d'eau sur lequel l'Australie effectuera sa première défense de la coupe America en 1987, a été choisi, a annoncé le Royal Perth Yacht Club, responsable de l'organisation de cette édition. Ce plan d'eau, où le tenant australien aura à défendre le trophée conquis en septembre dernier à Newport, aux Etats-Unis, face aux Américains, est compris entre, d'une part, City Beach et Scarborough, les deux plages les plus populaires de la banlieue de Perth, et, d'autre

part, l'île de Rottnest, à environ 16 kilomètres au large de la capitale de l'état de l'Australie-Occidentale, sur l'océan Indien.

## Monsieur Univers

■ Quelque 150 monsieurs musclés de 50 pays feront étalage de leurs avantages aujourd'hui et demain à Singapour, lors des 37e championnats du monde de culturisme, qui pourront être suivis par quelque 900 millions de téléspectateurs à travers le monde. Les prétendants au titre de **Monsieur Univers**, un nombre-record cette année, pourront s'inscrire dans l'une des cinq catégories de poids autorisées, dont celle des moins de 65 kg nouvellement créée.

## Audience sur le cas Steinbrenner

■ Le commissaire du baseball Bowie Kuhn a décidé de tenir une audience le 16 décembre au sujet des agissements et commentaires du propriétaire George Steinbrenner, des Yankees de New York, concernant l'incident du bâton à la résine la saison dernière. Kuhn a expliqué qu'il voulait examiner les critiques de Steinbrenner à l'endroit du président de la ligue Américaine, Lee MacPhail, ainsi que les efforts du président des Yankees dans le but d'empêcher la poursuite du match du bâton à la résine contre les Royals de Kansas City.

## Vilas pourrait devenir entraîneur

■ Guillermo Vilas, le numéro un du tennis argentin, a accepté de diriger et entraîner les juniors et «espoirs» de son pays en cas de confirmation de sa suspension du circuit professionnel, a annoncé hier l'association argentine (AAT). Vilas, 31 ans, risque une suspension d'un an pour avoir accepté une prime d'engagement garantissant sa participation à un tournoi en Europe au début de l'année. L'association argentine,



## M. et Mme Nattress

Elle s'appelle Jackie Wothton, et le défenseur Ric Nattress l'a épousée au Palais de Justice hier une heure après l'exercice du Canadien. Nattress était si nerveux qu'il s'est infligé une coupure au menton en se rasant, juste avant de quitter le Forum.

photo Michel Gravel

qui a l'intention de créer une école nationale de tennis, considère Vilas comme l'homme idéal pour la diriger et guider en même temps les diverses équipes nationales juniors et espoirs à l'étranger. Vilas a déclaré qu'il se retirerait de la compétition si son appel contre sa suspension d'un an était rejeté.

## Bob Hope perd son tournoi

■ L'édition britannique du tournoi Bob Hope comptant pour le circuit européen de golf, a été annulée. La disparition de ce tournoi, qui était prévu au calendrier du 20 au 23 septembre, est due à des problèmes financiers, l'organisateur n'ayant pu trouver un commanditaire qui accepte d'épurer les pertes des deux premières éditions.

## Cuba championne

■ Cuba a remporté mercredi soir le deuxième championnat du monde de boxe junior amateur, avec quatre médailles d'or, contre trois pour les Etats-Unis, une pour Porto-Rico et une pour le Canada. C'est le super lourd Leroy Lewis qui a assuré cette médaille au Canada lorsque son adversaire, le Cubain Pedro Nemecia, a déclaré forfait.

## Rappelés des Jets de Sherbrooke

■ Les Jets de Winnipeg ont rappelé trois joueurs de leur club-école de Sherbrooke, dans la ligue Américaine de hockey, à qui ils ont cependant cédé un défenseur, Don Spring. Les joueurs rappelés

sont le centre Ron Wilson, le défenseur John Gibson et le gardien Mike Veisor.

## Surprises en tennis

■ L'Espagnol Jose Higuera et le Sud-Africain Kevin Curren, respectivement têtes de série 1 et 2, ont été éliminés hier au deuxième tour de l'omnium de tennis d'Afrique du Sud. Higuera, septième mondial, a en effet été battu par l'Italien Claudio Panatta qui s'est imposé en deux manches de 7-6 (7-5) et 6-2, tandis que le Britannique Colin Dosedewell disposait du Sud-Africain par 6-4 et 7-6 (8-6). Quatre des huit premières têtes de série ont maintenant subi l'élimination. L'Equatorien Andres Gomez, tête de série 5, et l'Américain Bill Scanlon (4) avaient précédemment subi le même sort.

## Triple égalité

■ L'Américain Fred Couples a surmonté des vents violents hier pour inscrire une ronde de 71, un sous la normale, et partager le premier rang à l'issue de la première journée de l'omnium de golf Casio, disputé au Japon et doté d'une bourse globale de \$292,000. Couples, vainqueur de l'omnium Kemper sur le circuit américain cette saison, a réussi trois oiselets et commis un bogey sur le parcours du club Ibusuki. Le Japonais Takashi Kurihara occupe la quatrième place avec un score de 72, un de mieux que l'Américain Gary Koch et cinq autres Japonais. Le champion de l'omnium Américain, Larry Nelson, se trouve au 34e rang dans le peloton de 90 joueurs.

## Et voilà maintenant une ligue professionnelle de pêche!

■ Les promoteurs en parlent déjà comme du prochain sport professionnel en Amérique. Avec des prix allant jusqu'à \$224,000 pour chacun des champions de chacune des sept épreuves majeures d'une série Gran Prix prévue pour 1984. En plus de toutes les fioritures qui accompagnent généralement une finale du Super Bowl.

Il s'agit de la pêche sportive en haute mer et l'organisation s'appelle «International Billfish League», ou tout simplement «IBL».

Le professionnalisme envahit la pêche en haute mer et ce, sur une base internationale, puisque des tournois, ouverts aux deux sexes, sont déjà prévus l'an prochain dans des centres allant du Maryland au Texas, en passant par les Bahamas.

«L'IBL a été conçue par des professionnels expérimentés qui ont constaté la nécessité d'une ligue de pêche sportive en haute mer capable de conférer à ses participants un championnat mondial et des prix en argent significatifs», a déclaré le président du nouvel organisme, Wade H. Horn III de Pompano Beach, en Floride.

«L'IBL permettra au pêcheur sportif de se mesurer contre les meilleurs et d'obtenir un appui financier suffisant pour devenir un véritable professionnel.

«Les bourses seront les plus élevées sur la scène sportive actuelle, faisant de la pêche sportive une profession viable, et des commandes corporatives seront disponibles.

«Basée sur un peloton de 100 équipes par tournoi, la bourse globale excédera \$550,000 et le premier prix sera de \$224,000. Nous accorderons un prix en argent aux 10 premières équipes à chaque tournoi afin de permettre à tout le monde de toucher une bourse.»

L'aspect conservation ne sera également pas négligé puisque chaque poisson pêché sera remis à l'eau «pour continuer à vivre et à se débattre», à moins que son poids excède le minimum requis pour un trophée.

Le droit d'entrée a été fixé à \$8,000 par bateau par tournoi, et chaque bateau pourra compter un maximum de quatre pêcheurs. Il suffira à une équipe de verser un dépôt de \$100 pour réserver, jusqu'à 75 jours à l'avance, une place dans un tournoi.

Le premier est prévu du 4 au 6 avril à Walker Cay, dans les Bahamas. Suivront des compétitions en Caroline du Nord (Morehead City), au Texas (South Padre Island), dans le Maryland (Ocean City), en Alabama (Orange Beach) et en Floride (Key West et Stuart).



## IL A DIT ÇA

«Soyons honnêtes. De nos jours, un athlète amateur c'est celui qui accepte de l'argent comptant, pas des chèques.»

- Jack Kelly fils, vice-président du Comité olympique américain

## Nouveaux appuis pour la campagne de l'AOC

La campagne de financement «A nous les médailles d'or» lancée le 14 septembre dernier, sous la présidence du Père de la Sablonnière, a eu quelques ratés depuis. Mais elle amorçe vigoureusement son sprint final grâce à la participation additionnelle de Pétro-Canada.

Cette campagne est organisée, sous le patronage du Trust Olympique du Canada, afin de venir en aide aux athlètes qui représenteront le pays aux Jeux olympiques d'hiver en février prochain à Sarajevo, en Yougoslavie, et aux Jeux d'été à Los Angeles.

Le Comité olympique canadien, qui a besoin de \$11 millions pour assumer l'Olympiade actuelle (les quatre années entre les Jeux olympiques), prépare et supporte les frais des équipes nationales aux Olympiques, aux Jeux Panaméricains, aux compétitions nationales et internationales pré-olympiques, prend à charge les uniformes, hébergement et transport des athlètes, verse à ceux des catégories A et B (parmi les huit ou les seize premiers au monde de leur discipline) des bourses d'entraînement, etc.

Donc, afin de poursuivre son élan, la campagne de financement s'est assurée au Québec la participation de 500 stations-service de Pétro-Canada qui fourniront des coupons rabais de \$5 sur l'essence et de \$2 pour le lave-auto à ceux qui s'achèteront, sur place, des livrets «A nous les médailles d'or», lesquels se vendent \$20 et comptent 80 autres coupons-rabais.

Ainsi, selon Maurice Allen, du Comité Olympique canadien, avec seulement six de ces coupons-rabais, on récupérera aussitôt la mise de \$20 et on pourra effectuer des économies majeures sur d'autres produits pendant encore six mois... tout en contribuant au développement du sport amateur au Québec.

Soulignons que la Fédération du sport scolaire ainsi que des organismes tels les Clubs Optimistes participent aussi à la promotion de cette campagne dont une partie des recettes reviendra aux organisations sportives scolaires québécoises.

Enfin, certaines personnalités, tels Emile Genest, Jean-Pierre Coallier et autres animateurs-vedettes à Montréal et en province, s'impliqueront personnellement dans ce «sprint final».

de monter dans l'arène. De fait, Spinks avait peine à prononcer le nom du Péruvien. «Mais ça ne m'inquiète pas», de dire le champion de 27 ans, «Je ne réclame personne. On me les amène et je les mets hors de combat. Qu'on m'amène n'importe quel milourds. Je suis le meilleur. Rivadeneira, premier aspirant de la WBA, possède une fiche de 19-0, dont 15 victoires avant la limite, tandis que Spinks affiche un dossier de 23-0, dont 16 victoires par K.O. Ni l'un ni l'autre n'a déjà visité le plancher.

### Petite amende pour Sorel-Tracy

L'équipe de football collégial AA de Sorel-Tracy, qui avait brillé par son absence lors de la dernière confrontation de la saison contre les Remparts du Collège Militaire, devra payer une amende de \$100 imposée par le Commissaire Raymond Allard. «Comme ils ont signifié leur absence à l'avance, il ne peut être question de suspension. Le règlement, dans un tel cas, prévoit tout simplement une amende», explique Allard. L'équipe de Sorel-Tracy, une formation qui en est encore à

ses balbutiements, ne possédait guère d'espoir de vaincre CMR et son instructeur l'a retirée en expliquant que le risque de blessures était trop grand. Si l'on considère que CMR devait éventuellement enlever le Bol d'Or AA, on peut facilement comprendre que Sorel-Tracy, qui a terminé au bas du classement, ne se soit pas senti exactement de taille. Il faut toutefois préciser que plusieurs équipes de la ligue auraient préféré une punition un peu plus sévère pour Sorel-Tracy en arguant que l'on doit tout de même respecter ses engagements...

### Une ronde de 65

Une ronde-record de 65, cinq sous la normale, a permis à l'Australien Wayne Grady de prendre la tête de l'omnium de golf de Nouvelle-Zélande, qui a lieu à Auckland. Grady détient une avance d'un coup sur son compatriote Charles Henderson et de deux coups sur le Néo-Zélandais Walter Godfrey et l'Australien Mike Clayton. L'Américain Bobby Clampett a remis une carte de 73, tandis que Scott Knapp de Brampton, Ontario, jouait 72.

### Nomades contre Bleu et Or

Les Nomades de Montmorency tenteront ce soir d'augmenter leur avance en deuxième position de la ligue de hockey intercollégiale AA alors qu'ils recevront le Bleu et Or de Valleyfield à l'aréna Cartier, à Laval. Ce match promet d'être intéressant car le Bleu et Or vient d'annuler 5-5 avec les Rebelles de Sorel-Tracy, détenteurs du premier rang.

### Rencontre de gymnastique rythmique

La troisième rencontre internationale de gymnastique rythmique sportive du Québec, organisée par le club Questo de Montréal, se tiendra demain à l'école Marymount, de la rue Kensington (angle côte St-Luc). Une soixante de gymnastes y participeront, dont des représentants de clubs de Chicago, Détroit, Boston et du New Hampshire ainsi que de l'Ontario et du Québec. Soulignons notamment la présence de la Montréalaise Aimée Brender, championne de la catégorie sénior-maitre et membre de l'équipe nationale, qui affrontera l'Américaine Michelle Berube de Détroit.

### Pour les entraîneurs

Une importante soirée d'information aura lieu le mercredi 30 novembre, à compter de 19h, au Centre communautaire de Blainville afin de parler de la refonte complète du contenu des stages aux entraîneurs de hockey. Des membres du Bureau de direction de la FQHG seront sur place ainsi que Rémy Beauchemin, entraîneur-chef provincial, et Guy Blondeau, coordonnateur de la région.

### De la boxe à Tel Aviv

Le promoteur américain Bob Arum va organiser un week-end



photo PC

## Elle choisit les Lions

Bjossa, une baleine de 7 ans de l'aquarium de Vancouver, indique à l'entraîneur Jeremy Fitzgibbon qu'elle préfère le seau de harengs portant le nom des Lions plutôt que celui des Argos, prédisant ainsi le résultat du match de la coupe Grey qui aura lieu dimanche à Vancouver.

de boxe professionnelle les 14 et 15 janvier au Yad Eliyahu Stadium de Tel Aviv, d'une capacité de 10,200 places. C'est la première fois depuis 1958 qu'une réunion professionnelle sera mise sur pied en Israël. Quatre poids légers américains, parmi les meilleurs mondiaux, seront à l'affiche: Robin Blake face à Ken Bogner et Howard Davis, médaillé d'or des jeux Olympiques de Montréal de 1976, face à Gene Hatcher. Arum a indiqué que la recette provenant des 1,500 meilleures places sera intégralement versée au fonds des blessés de guerre d'Israël.

### Dernier rallye pour le titre

Le rallye Tall Pines, dernière épreuve comptant pour le championnat canadien, sera disputé demain sur une distance de 650 kilomètres en Ontario. André Normandin de Longueuil et son co-pilote Louis Bélanger de Montréal représenteront le Québec et comptent terminer parmi les trois premiers. Ils prévoient une forte compétition des duos Randy Black Tom Burgess et Bjorn Andersson Brian Jackson, considérés les deux équipages les plus rapides au pays.

## Wong risque...et perd

MOSCOU (PC) — Charlene Wong, de Pierrefonds, a risqué le tout pour le tout hier en tentant sans grand succès un triple-saut difficile pendant son programme court, ce qui lui a valu de rétrograder de la cinquième à la sixième position à la rencontre de patinage artistique de Moscou.

Seule Canadienne parmi 14 patineuses de sept pays, incluant les meilleures Soviétiques, Mlle Wong était néanmoins fière d'avoir tenté un saut plus risqué.

«J'ai choisi d'essayer un triple-saut quand j'ai su que ce serait ma dernière véritable chance de la pratiquer en compétition avant les championnats canadiens, a-t-elle expliqué. Je me suis dit que tant qu'à faire des erreurs, aussi bien les faire maintenant.

«A part le fait que je n'ai pas réussi des triples-sauts régulièrement en compétition, rien ne m'empêche d'être parmi les cinq meilleures patineuses au monde. Je crois que je peux compléter ces sauts parce que je les réussis lors des exercices».

Chez les hommes, Gary Beacom, de Toronto, occupait la deuxième position, et Dennis Coi, de Vancouver, la sixième, avant les épreuves de style libre prévues pour aujourd'hui.



Photo-UPC

## L'attaque des Lions

L'attaque des Lions de Vancouver, qui ont remporté leur dernière Coupe Grey en 1964, repose en grande partie sur les épaules de ces deux hommes; le demi John Henry White et le quart-arrière Roy DeWalt. Les Lions ont été établis favoris pour l'emporter par trois points.

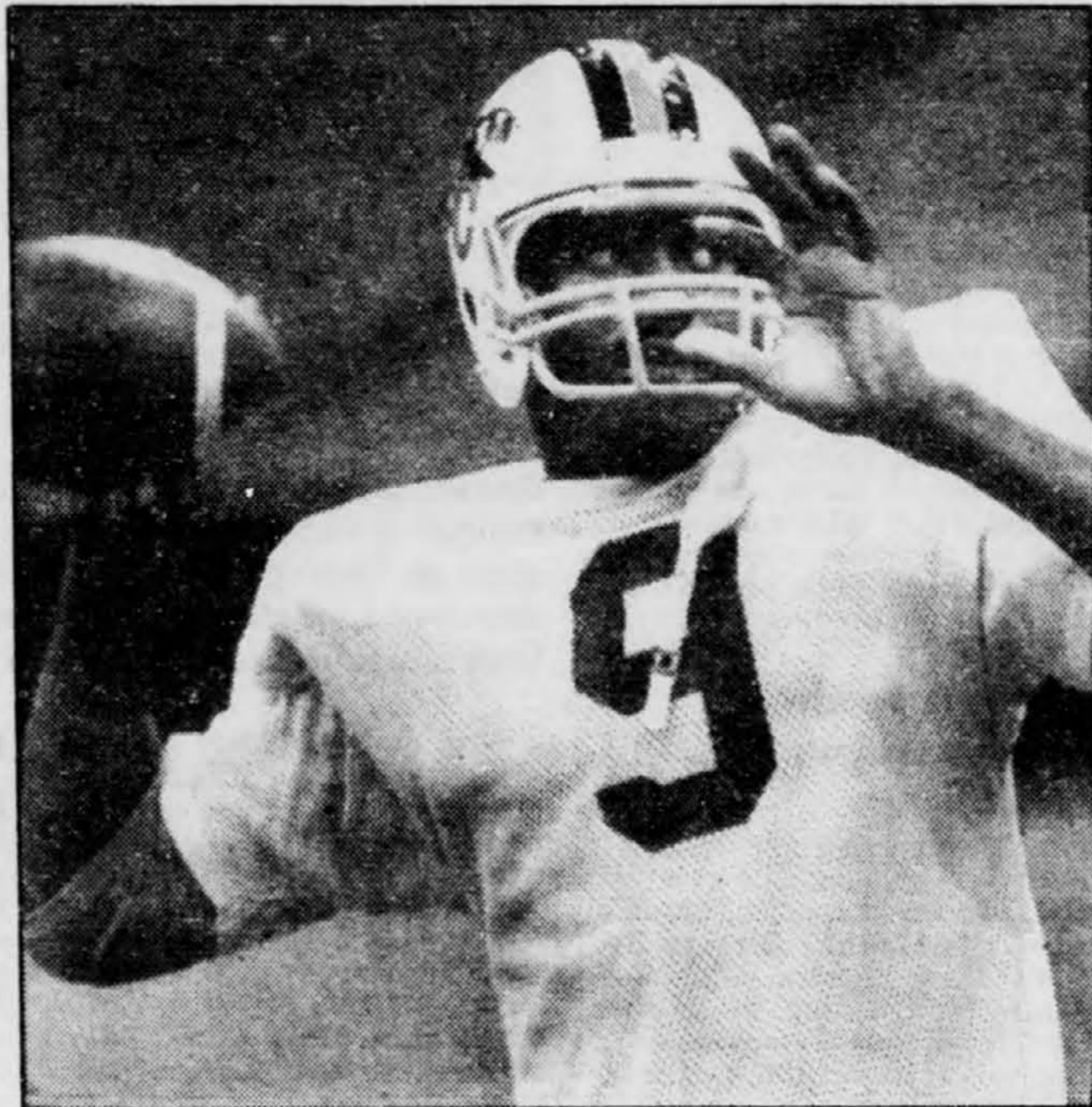


Photo UPC

191 POINTS, LE DEUXIÈME PLUS HAUT TOTAL DE L'HISTOIRE DE LA LCF

## Le botteur Lui Passaglia revient de loin

■ VANCOUVER (PC) — Lui Passaglia a retrouvé le chemin de la gloire cette saison quand il a attaqué la campagne en bonne santé pour ainsi aider les Lions de la Colombie-Britannique à atteindre la finale de la coupe Grey pour la première fois depuis 19 ans.

Passaglia s'est défait d'une ennuyeuse blessure à l'aîne, qui a fait qu'il a connu sa pire saison en 1982, pour accumuler cette saison le deuxième plus haut total de points de l'histoire de la LCF.

Ses 191 points n'étaient que quatre de moins que le record de tous les temps établi en 1977 par Dave Cutler, des Eskimos d'Edmonton. Passaglia est par ailleurs devenu le premier botteur de dégagement de toute l'histoire

de la LCF à présenter une moyenne supérieure à 50 verges.

« Ce fut comme quitter les ténèbres, a dit Passaglia, en parlant de son expérience. A la fin de la dernière saison, je me demandais si j'allais jamais botter convenablement à nouveau. Je me demandais s'il s'agissait de la fin de ma carrière. C'est à peine si je pouvais toucher le ballon en novembre dernier. Je ne voulais pas que cela se termine de cette façon.

« Je voulais obtenir une autre chance, je voulais prouver que ce n'était pas ma faute, que cette blessure était responsable de ma piètre saison, que je pouvais revenir. C'est formidable de me retrouver un an plus tard dans le match de la coupe Grey ».

Passaglia s'est dit très déçu quand il n'a pas été nommé le joueur canadien par excellence dans la section ouest, un honneur qui est revenu à Paul Bennett, des Blue Bombers de Winnipeg.

Passaglia, qui est originaire de Vancouver, est un vétéran de huit saisons dans la LCF. Il n'avait jamais raté un converti avant le premier match de la saison 1983.

Il a cependant terminé la saison en réussissant 45 convertis en 46 tentatives, 43 placements en 59 essais et 17 simples.

« J'ai suivi un entraînement de joueur de soccer pendant la saison morte, a expliqué Passaglia. J'ai vu quelques docteurs, un physiothérapeute et chiropraticien. Ils m'ont suggéré des exer-

cices pour le dos et les jambes et à l'ouverture du camp d'entraînement, je ne m'étais jamais senti aussi bien. J'ai bien l'intention de suivre ce programme à tous les ans ».

L'an dernier, Passaglia n'a conservé qu'une moyenne de 40,8 verges par botté de dégagement et son efficacité sur les bottés de précision avait diminué.

« Quand on souffre, on ne donne pas le meilleur de soi, a-t-il dit. Mentalement, on ne le réalise pas, mais j'avais mal et je ne complétais pas mes élan. Mais j'ai cru en moi et j'ai tenté de vivre avec tout cela. Ce fut une très longue saison. Mai il faut donner crédit à cette équipe qui avait bien fait. Je ne l'avais certes pas aidée ».

LES LIONS SONT FAVORIS PAR TROIS

## «L'expérience nous aidera»

— Paul Pearson

■ VANCOUVER (PC) — Paul Pearson ne concède rien aux Lions de la Colombie-Britannique que lui et ses coéquipiers avec les Argonauts de Toronto rencontreront dimanche dans le match de la coupe Grey.

Les experts ont établi les Lions favoris part trois points pour remporter la coupe Grey pour la première fois depuis 1964.

Les Lions joueront à domicile, ils seront encouragés par la foule, ils ont un système de jeu qui a fait ses preuves, et un entraîneur, Don Matthews, qui a goûté souvent à la victoire avec les Eskimos d'Edmonton.

Mais ce qu'il manque aux Lions, c'est surtout l'expérience d'un match de championnat et, selon Pearson, cela pourrait re-

présenter un grand avantage pour les Argonauts.

«Ce qu'il faut surtout retenir, c'est que notre équipe a une année de plus d'expérience, a dit le demi à l'attaque des Argos. Nous avons été chanceux d'atteindre la finale de la coupe Grey l'an dernier et je crois que cela nous aidera pour le match de dimanche.

«Je ne sais pas, mais nous avons l'impression que cette expérience nous aidera».

Les Argos ont surpris tout le monde l'an dernier quand ils ont atteint la finale pour perdre 32-16 contre les Eskimos. Mais cette saison, ils représentaient un choix logique pour atteindre la finale après avoir conservé un dossier de 12-4, le meilleur de la ligue Canadienne.

La présence précédente des Argos en coupe Grey fut en 1971 quand Leon McQuay a échappé le ballon loin dans le territoire du Calgary en fin de match, permettant aux Stampeders de l'emporter de justesse 14-11.

## LE BOUC ÉMISSAIRE DU WEEK-END PASSÉ McColman ne sera pas de service dimanche

■ VANCOUVER (PC) — Le juge de terrain Al McColman, de Hamilton, ne sera pas au nombre des officiels du match de la Coupe Grey, dimanche. Le directeur des arbitres de la LCF, Bill Fry, a tenu toutefois à préciser que l'absence de McColman n'avait rien à voir avec la décision controversée qu'il a rendu le week-end dernier.

«Al McColman est l'un des officiels les mieux cotés à cette position, a dit Fry, et il serait ridicule

de croire qu'il sera absent du match de la Coupe Grey à cause de cette décision.»

Lors de l'affrontement Toronto-Hamilton, dimanche dernier, McColman avait appelé une obstruction contre le demi de coin Gerald Bess, des Tiger Cats, dans les dernières secondes de la rencontre. La punition qui s'en suivit devait permettre aux Argonauts de l'emporter.

Plusieurs observateurs étaient d'avis que le receveur Geoff Townsend, des Argonauts, aurait tout aussi bien pu être puni sur le jeu controversé.

Fry a expliqué que plusieurs critères entraînent en ligne de compte dans la sélection des officiels pour le match de la Coupe Grey.

«En premier lieu, a-t-il dit, je m'assure qu'aucun des officiels ne vient de l'une des villes impliquées dans le match. Puis je passe en revue ma liste d'évaluation et je puis vous dire que Al est l'un des plus hauts cotés. Il y a toutefois plusieurs autres officiels aussi bien cotés que lui.»

«Le critère suivant est l'expérience et Jacques Décarie (de Montréal), qui sera le juge de terrain, a toute l'expérience voulue.»



Photo UPI

Warren Moon, le quart-arrière des Eskimos d'Edmonton, et le trophée Schenley du meilleur joueur de la ligue Canadienne de football. Restera-t-il au Canada, l'an prochain? «Je vais examiner toutes les possibilités.»

## Moon: «J'ai détruit les préjugés à l'égard des quarts noirs»

VANCOUVER (UPC) — La LCF ne pourra peut-être pas retenir Warren Moon dans ses rangs, mais le geste qu'elle a eu hier soir donnera certes encore plus de valeur à cet athlète aux yeux des équipes de la LNF à la recherche de bons quarts-arrières.

Le quart des Eskimos d'Edmonton, qui a édité de nouveaux records de passes dans une ligue où la voie des airs est nettement privilégiée, a en effet été choisi joueur par excellence de la LCF pour la saison 1983.

Moon a exercé son option avec les Eskimos et plusieurs clubs de la LNF semblent prêts à s'engager dans une guerre de surenchères de plusieurs millions de dollars pour retenir ses services. L'obtention du trophée Schenley ne pourra que l'aider à exiger encore plus d'argent.

L'ancien joueur-étoile du Rose Bowl, à l'Université de Washington, a déclaré qu'il gardait ouvertes les différentes avenues qui s'offrent à lui. Il n'est d'ailleurs

pas à écarter qu'il décide de demeurer dans la LCF.

### Il ne laissera rien au hasard

«Je vais examiner toutes les possibilités, a-t-il annoncé. Je ne veux pas me mentir à moi-même. Il y a toujours quelque chose de plus à accomplir. Chaque année, j'essaie de m'améliorer un peu plus. Je puise le plus clair de mes ambitions en moi-même.»

«Ce serait exactement la même chose si je jouais en Sibérie. Je veux simplement aller sur le terrain et être constant.»

Moon a déclaré qu'il continuait d'être préoccupé par le fait que la LNF a toujours été un circuit peu hospitalier à l'égard des quarts de race noire.

«Je n'ai jamais oublié cela depuis que j'ai quitté l'université. J'espère que les gens vont considérer mes talents de quart-arrière et non la couleur de ma peau. Je pense avoir détruit les préjugés entretenus à l'égard des quarts noirs.»

## S'AGIT-IL DE SON CADEAU D'ADIEU?

# Le meilleur joueur de la LCF: Warren Moon

VANCOUVER (PC) — L'excellent passeur Warren Moon, qui a accumulé des gains records de 5,648 verges par la passe cette saison, a été nommé hier le joueur par excellence de la ligue Canadienne de football.

Le quart-arrière des Eskimos d'Edmonton a devancé au scrutin le receveur de passes Terry Greer, des Argonauts de Toronto.

Moon, qui a reçu des bonds d'épargne de \$3,000, a complété 308 passes en 664 tentatives et a lancé 31 passes de touché, le plus haut total du circuit. Il a également lancé 19 interceptions, le deuxième plus haut total de la LCF.

Ce trophée Schenley peut être le cadeau d'adieu de la LCF à Moon, qui a joué son option et qui pourrait bien se retrouver dans la ligue Nationale la saison prochaine.

Moon a été le meilleur quart de la ligue au cours des trois dernières saisons, mais il n'avait jamais remporté d'honneur individuel.

Comme c'est souvent le cas, Moon a remporté le trophée Schenley pour une saison qui n'était vraiment pas sa meilleure.

Malgré tout, pour la première fois de sa carrière, il avait également été choisi au sein de l'équi-

pe des étoiles de la section ouest.

Le garde Rudy Phillips, des Rough Riders d'Ottawa, a été choisi le joueur de ligne à l'attaque par excellence, son coéquipier Greg Marshall, le meilleur joueur défensif, le demi Johnny Shepherd, des Tiger Cats de Hamilton, la meilleure recrue, et le demi défensif Paul Bennett, des Blue Bombers de Winnipeg, le meilleur joueur canadien.

### Il a aidé Walker

Phillips, qui avait reçu tout le crédit pour les excellentes performances qu'avait connues Skip Walker au cours des deux dernières saisons, est le premier à mériter le titre de joueur de ligne par excellence deux années d'affilée.

L'an dernier, il avait devancé Lloyd Fairbanks, des Stampede de Calgary. Cette année, il a eu le dessus sur John Bonk, de Winnipeg.

«Je n'avais pas entendu mon nom mentionné avant l'approche de la fin de la saison, a dit Phillips, mais de toute évidence, quelqu'un me surveillait de près.»

«Je suis le premier surpris de la tournure qu'a pris ma saison, a pour sa part commenté Johnny Shepherd. Je suis cependant déçu que mon équipe ne puisse prendre part à la finale de la Coupe

Grey à la suite d'une décision d'arbitre.»

Les Blue Bombers avaient trois finalistes au scrutin, mais seul Bennett a mérité un trophée Schenley.

Ce dernier a devancé le seul joueur des Concordes parmi les finalistes, le demi à l'attaque Denny Fernidand.

«J'ai probablement connu ma meilleure saison l'an dernier, a déclaré Bennett, mais la constance est quelque chose qui s'additionne et je pense que c'est ce que l'on vient de reconnaître.»

L'autre joueur du Winnipeg à atteindre la finale a été le demi Willard Reaves, qui a été devancé par Shepherd pour le titre de la meilleure recrue.

Le joueur des Tiger-Cats a terminé au deuxième rang des porteurs de ballon du circuit derrière Walker avec des gains de 1,069 verges après avoir porté le ballon 197 fois.

Marshall, un ailier défensif, a plaqué les quarts adverses 15 fois derrière leur ligne de mêlée et a recouvré trois échappées.

Les vainqueurs des titres de joueur de ligne par excellence, de joueur défensif par excellence et du meilleur Canadien touchent \$2,000 chacun, tandis que la recrue par excellence empoche \$1,500.



Photo UPI

## Les récipiendaires des Schenley

Greg Marshall des Rough Riders d'Ottawa, le meilleur joueur défensif, Paul Bennett des Blue Bombers de Winnipeg, le meilleur Canadien, Warren Moon le meilleur des meilleurs, Johnny Shepherd des Tiger-Cats de Hamilton, la recrue de l'année, et Rudy Phillips des Rough Riders d'Ottawa, le meilleur joueur de ligne.

CUSSON EN GRANDE FORME PHYSIQUE

# « Je m'attends à un combat très dur »

■ Régis Lévesque a eu beau essayer de faire basculer les cotes au micro, hier, rien n'y a fait. Il s'en trouvait encore pour mettre en doute le coup de poing de Mario Cusson et pour insister sur le fait qu'il ne s'est entraîné que «contre un boxeur amateur».

Mais quel boxeur! Shawn O'Sullivan, aux dires de Chuck Talhami, l'homme de coin de Cusson, n'en revient pas encore de la condition physique et des coups du Montréalais.

«Il a fait mal à Shawn et tous

l'ont vu, a confié Chuck. Ça commencé avec une décision de Peter Wylie, l'entraîneur de O'Sullivan,



GILLES BOURCIER

qui a voulu les mettre ensemble pour six rounds. Après la premiè-

re séance, il s'est ravisé...Shawn était vidé».

A Toronto, Cusson a travaillé à la vitesse d'un boxeur amateur, c'est-à-dire à plein régime durant les trois premiers rounds. «Et ce qui a étonné Shawn, raconte Mario, c'est que j'ai continué comme ça, après qu'il soit descendu de l'arène, durant six autres rounds avant de me mettre au sac et au reste».

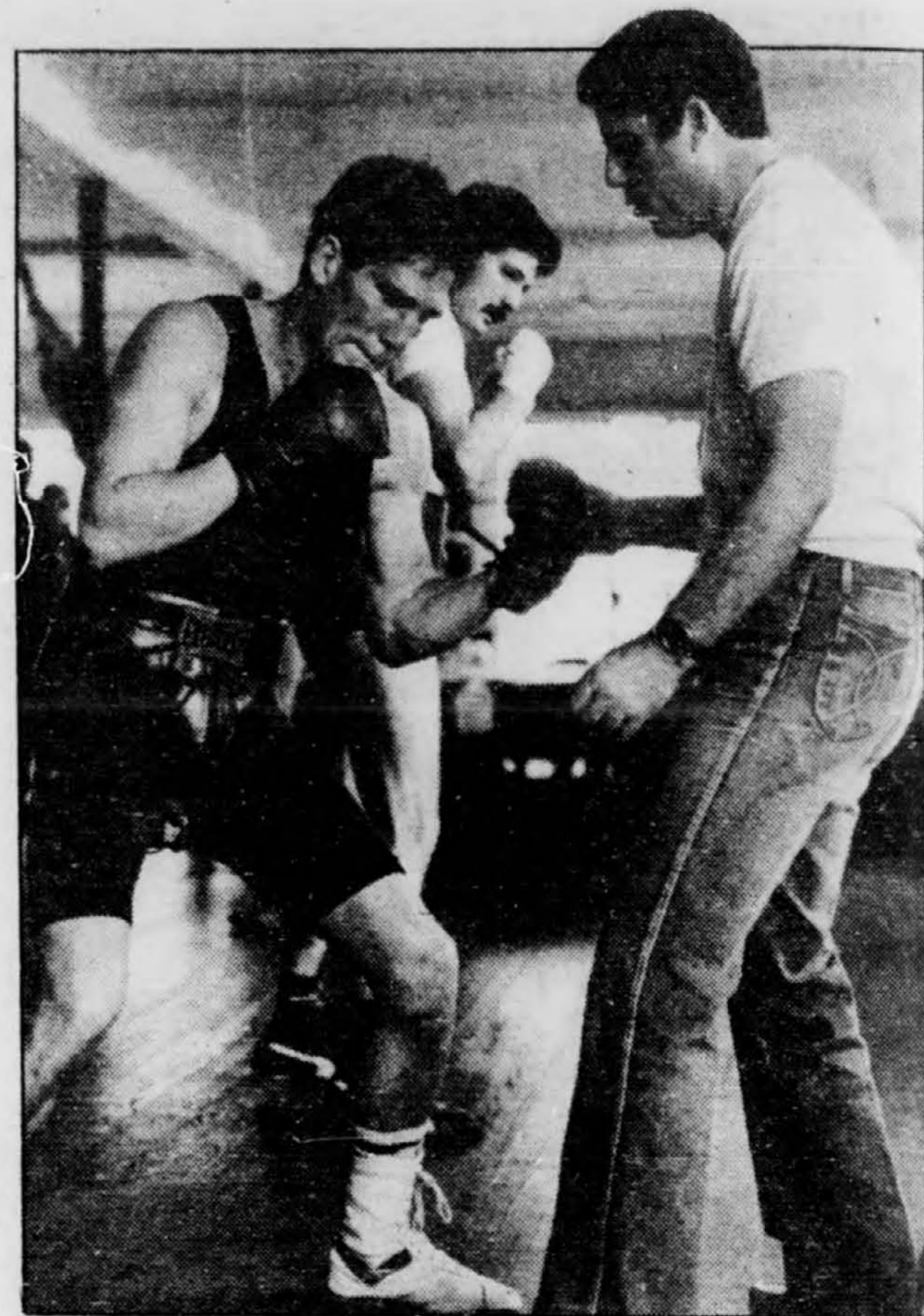
Selon Cusson, O'Sullivan, un champion du monde, est meilleur en offensive que Hilton mais il lui est inférieur en défensive. A Montréal, pour terminer son entraînement, il aura André Sarrazin avec lui pour développer sa vitesse, ce même Sarrazin qui a ait la vie dure à Gaétan Hart récemment.

Interrogé sur l'issue de son combat du 4 décembre, il a dit avoir imaginé deux scénarios. Sa dernière analyse va comme suit:

«Pour ne pas me démoraliser, j'imagine que le combat va aller à la limite des 12 rounds. Je m'attends à un match très dur, très serré; je suis certain que Dave est très bien préparé pour ce combat».

## BLOC-NOTES:

L'entraînement public commencera demain, au Centre Paul-Sauvé: Cusson à 14 h 00 et les Hilton à 15 h 30. Mais du dimanche au jeudi, ce sera les frères Hollett de 13 h à 14 h, Cusson de 14 h à 15 h 15 et les Hilton de 15 h 30 à 17 h...



Mario Cusson s'est bien entraîné sous l'oeil vigilant de Chuck Talhami.

Les combats de huit rounds et moins, le 4 décembre, au Forum, seront disputés avec les gants sans pouce. Le match Hart - Collette est de ceux-là...

Ian Clyde qui s'est entraîné avec Tony Salvatore, à Ottawa,

affronte le champion britannique des mouches, Kevin Smart, le mardi prochain, à Wales, en Angleterre...

Il reste 7,000 billets à vendre pour la réunion de boxe du Forum. \$555,000 sont entrés aux guichets...

## DAVE HILTON CALME ET SÛR DE LUI

# « Le 4, c'est LA soirée! »

■ Dave Hilton avait délaissé sa fanfare et ses meneurs de vivas, hier, pour ne présenter à la presse et à Mario Cusson en particulier, qu'un boxeur calme, sûr de lui. C'est plutôt dans le clan Cusson que les cris et le chahutage se sont le plus manifestés cette fois-ci.

Mais l'ambiance qui accompagne ce combat de championnat est demeurée la même. Les déclarations ressemblent à ce qu'elles étaient la dernière fois. «Le 4, c'est la soirée!» a lancé Dave en fin de discours, comme pour sceller l'issue du match.

Encore chaud de son entraînement à Catskill, Hilton a toutefois avoué qu'il avait eu tout le temps de réfléchir. «J'essaye de ne pas y penser mais c'est plus fort que moi, dit-il. Je veux être calme, être détendu, et le soir du combat je ne veux y voir qu'un combat ordinaire. Mais le soir, j'en rêve de ce combat et, à l'entraînement, si je m'adonne à y penser pendant que je suis dans l'arène, je me mets à fonctionner plus rapidement, plus fort».

## Tactique simple

Sous les directives de Cusson D'Amato, Hilton a corrigé son style, surtout sa défensive. «La main gauche basse, c'est fini, signifie-t-il. C'est là également qu'il s'est préparé mentalement et qu'il a tranché l'épineuse question de la tactique de combat.

«Celui qui va l'emporter, ce soir-là, nous a-t-il dit non sans nous avoir demandé auparavant ce que nous pensions du combat, c'est celui qui va éviter de jouer le jeu de l'autre tout en forçant son adversaire à jouer son jeu».

Simple mais exact.

Hier, Hilton se sentait un peu maigre. Il disait faire 146 livres. Il met ça sur le compte de ses trois partenaires d'entraînement, de noirs Américains répondant aux noms de Clive Greeves, Marvin Jenkins et de Floyd Peavy,

qu'il a eu à repousser chaque jour.

«Ils me sont tombés dessus tous les trois au début, me narguant et m'incitant à la bagarre, se souvient-il lorsqu'interrogé sur l'ardeur déployée au travail par ses hommes. Ils m'invectivaient et j'ai dû faire de même pour me faire respecter».

Mais notre cogneur a fait plus encore: il les a sonné, se permettant même d'expédier Jenkins, un gars qui s'est battu contre Nino LaRocca, au plancher. Jenkins s'est bien gardé de nous le dire mais il a quand même rendu à César ce qui revient à César.

«Dave n'est rien de moins qu'un aspirant au titre mondial, de dire le gaillard de 28 ans (19-8-3). J'ai réalisé qu'il était fort mais surtout qu'il savait boxer.

«Son meilleur coup? Il n'en a pas, ils sont tous bons; il cogne très dur des deux mains».

Et Greeves d'ajouter: «Il a du guts...et du coeur».

## Six combats

Le promoteur Henri Spitzer n'a pas mis tous ses oeufs dans le même panier, hier. Il s'est réservé quelques surprises dont l'annonce d'un cinquième combat.

Ainsi, le premier des deux combats préliminaires opposera un néo-professionnel, Marlon Wright, de Montréal, à un léger qu'on a vu récemment, soit Robert Loyer, de Gatineau, qui a infligé un cuisant revers à Bruno DiFazio, le 10 novembre dernier.

L'autre combat fait parler. Spitzer dit qu'il a en main six boxeurs et qu'il fera son choix sous peu. Du nombre, il y a Denis Savoie, un mi-moyen appartenant à George Drouin et que Paul Collette a suggéré en pleine conférence de presse... et Don Poole. Savoie, 22 ans, se pare d'une expérience amateur de 35 combats (30-5) et accepterait bien un combat contre Jacques Deblois, une des victimes de Matthew Hilton.

# Les championnats sont devenus le « Défi »

■ Tel que convenu avec le président de la Fédération canadienne de boxe professionnelle, Paul-Emile Sauvageau, le promoteur Spitzer a rectifié, hier, les «Championnats Molson» pour en faire le «Défi de boxe Molson».

Précisant que les combats du Défi devront être sanctionnés par les commissions athlétiques locales, Spitzer n'a pas moins signifié qu'il ne s'agirait pas d'un championnat, «que les combats seront traités comme des combats normaux sur une carte».

Selon le programme lancé ces jours derniers, les boxeurs des quatre nouvelles catégories devront avoir livré huit combats ou plus et présenter une fiche de .500 ou mieux. Un trophée sera présenté au gagnant de chaque catégorie et celui qui défendra son trophée avec succès quatre fois de suite recevra un boni de \$1,000.

Le point IV des règlements publiés dans un communiqué émis hier prête néanmoins à confusion. Il y est dit: «Tout boxeur se battant pour un championnat canadien (?) devra respecter les poids et règlements de la FCBP (?) et des commissions athlétiques locales». La FCBP n'est au-

cunement liée au Défi et ne reconnaît d'ailleurs pas les quatre nouvelles catégories.

## Et Sigouin?

Informé qu'il ne se battait plus pour un titre, Matthew Hilton s'est déclaré très déçu. Lui et quelques autres membres du clan Hilton étaient encore sous l'impression que les championnats Molson avaient le feu vert et ont tour à tour fait allusion à la chose lorsque appelés au micro, en conférence de presse.

Comme ses frères, Matthew s'est dit heureux de regagner le Québec. Moins nostalgique que Dave, qui a épouse et enfant ici, le super mi-moyen s'est immédiatement informé de Denis Sigouin. Il a voulu savoir comment s'était déroulé le combat, à Hull, lundi.

Quant à son adversaire du 4 décembre, Eddy Hollett, il ne le connaît que peu. «Je l'ai déjà vu à l'entraînement avec son frère mais c'est tout, a-t-il dit. Il est gros et solide comme son frère et semble fort. Sa fiche est près de la mienne (7-1 contre 9-0 pour Matthew) et il a une certaine expérience en boxe amateur».

Le jeune Hilton s'est-il amélioré-

ré? Sans entrer dans les détails, il parle cependant d'agressivité, un sentiment et une attitude qu'il dit avoir davantage développé depuis son dernier combat, le 10 novembre, contre Hardy Jones.

## Clavet se plaint

En apprenant que Matthew avait obtenu Eddy Hollett, le poids moyen Deano Clavet a sur-sauté.

«Ca fait deux mois que je le réclame au promoteur Spitzer, a-t-il crié. Je n'étais pas prêt à me battre le 23 novembre mais tout le monde sait que j'étais prêt pour le 4 décembre. On m'a peut-être refusée Hollett parce que j'ai refusé de faire face à Alex (Hilton)? Si c'est ça, on n'a rien compris: j'ai refusé Alex pour le titre vacant parce que je ne suis pas prêt à prendre les autres gros boxeurs de la catégorie qui sont plus expérimentés et plus fort que moi et qui m'auraient été imposés advenant une victoire sur Alex».

Clavet a révélé qu'on tenait tellement à le voir affronter Alex Hilton qu'on a augmenté graduellement la bourse qu'on lui offrait jusqu'à ce qu'elle atteigne plus du double de sa valeur initiale...

FISA: ON CRAINT LE PIRE

## Labatt sert un avertissement à la formule 1

■ Une rumeur gonflée publiée par l'agence Associated Press, hier, a créé tout un émoi dans le milieu des courses au Québec et surtout dans les bureaux de la Brasserie Labatt où on a profité de la situation pour faire peser une menace.

**GILLES BOURCIER**

Selon AP, la Commission de formule 1 de la FISA aurait exprimé des doutes quant à la tenue des trois Grands Prix nord-américains, soit Dallas (8 juillet), New York (22 septembre) et Montréal (17 juin). En fait, l'agence laisse entendre que ces épreuves seraient «à confirmer». Plus encore, elle prétend que Montréal cherche à remplacer son G.P. de F.1 par une manche de la série CART (voitures Indy)...

Rejoint au téléphone par le reporter Christian Tortora, Paul Treuthardt, l'auteur du communiqué de l'AP, a cependant rétabli les faits, un peu à contre-cœur. Après avoir hésité de longues secondes, Treuthardt a dit: «Tout ce que je peux dire, c'est que ça s'est parlé, disons, en coulisse, qu'il y avait des hésitations. Nous en avons entendu parler auparavant mais c'était à Paris et non pas à la Commission de formule Un. Le bruit court depuis quelque temps dans le milieu...»

En d'autres mots, le communiqué avait un fort caractère spéculatif, n'étant basé sur aucune déclaration ou critique officielle de la part des membres de la Commission.

Roger Doré, le directeur des promotions chez Labatt, a tenu, quant à lui, à rétablir les faits. Il a d'abord déploré la disparité du contenu anglais par rapport au contenu français de la nouvelle et a rappelé que sa brasserie s'est engagée par contrat à présenter un G.P. de formule 1 l'an prochain à Montréal. Mais il n'a pas caché que les demandes faites par Pierre Desjardins, le président de Labatt, à Jean-Marie Balestre de la FISA ont dû faire réfléchir les Européens.

«Face aux dépenses exorbitantes en frais de voyage des équipes de formule 1 et face aux coûts sans cesse croissants, Pierre Desjardins a demandé aux organisateurs de Grands Prix européens d'étudier une formule d'ajustement, a expliqué Doré. Il faut que les Européens nous aident, nous les Américains, à supporter le lourd fardeau fiscal du transport sinon ils risquent de présenter un championnat mondial qui ne soit plus qu'euro-péen, un de ces jours».

«Si les gens ne s'associent pas, ils auront des problèmes d'argent dans le futur. Ils risquent de perdre trois autres Grands Prix».

Interrogé sur la possibilité de présenter une épreuve CART sur le Circuit Gilles-Villeneuve, Doré n'a pas caché son intérêt. Il dit que Labatt a été en contact avec CART, que le projet est fort intéressant et qu'il poursuit ses démarches auprès de l'AMARC (Association montréalaise d'activités récréatives et culturelles) dans l'espoir de présenter éventuellement une seconde course d'importance dans l'île.

Si la formule 1 n'a pas —ou à peu près pas— à craindre pour juin 1984, elle doit cependant se méfier de l'avenir. La série CART semble avoir déclaré une guerre ouverte à la F.1 et les Canadiens sont les premiers à devoir en tenir compte à cause, justement, de la présence de Jacques Villeneuve dans ses rangs. Il ne faut pas perdre de vue que la Brasserie Molson s'intéresse également à cette nouvelle avenue.

*Celui-la c'est pour tout le monde...  
Le Hennessy c'est pour moi!*



**Hennessy**  
Le plus subtil  
des grands cognacs



LES LIONS ONT DÉVORÉ LES STEELERS 45-3

## Monte Clark: «On n'en demandait pas tant»

■ PONTIAC, Michigan (UPI) — Les Lions de Detroit ont peut-être commis des interférences dans leurs jeux aux sol, comme le suggère l'entraîneur des Steelers de Pittsburgh, Chuck Noll, mais ils ont utilisé la même stratégie en défense.

Detroit a compté à ses quatre premières possessions et ses défenseurs ont intercepté cinq passes pour l'emporter 45-3 contre les Steelers, causant ainsi l'une des plus grandes surprises cette saison dans la LNF.

Le quart Eric Hipple a complété deux passes de touchés à l'ailier rapproché Ulysses Norris au cours des quatre premières possessions des Lions. Ces deux jeux ont peut-être été ceux qui ont fait

croire à Noll que les Lions faisaient de l'interférence contre ses secondeurs et ses demis défensifs, car à chaque fois, Norris était complètement seul.

Billy Sims a inscrit les deux autres touchés grâce à des courses de deux verges.

«Ils ont admirablement joué l'interférence pour passer contre nous, a déclaré Noll. Je n'ai jamais vu un match semblable depuis que je suis à Pittsburgh.»

### Jamais le jeudi...

«Je crois bien qu'il s'agit du plus gros revers que nous ayons jamais essuyé. Peut-être que nous devrions faire des pressions pour faire supprimer les matches du jeudi. Nous ne semblons pas capables de bien jouer avec une courte préparation.»

«Nous n'avons pas de jeux d'interférence, a protesté Hipple. Tout au plus avons-nous un jeu de trois verges avec un homme en mouvement. C'est un jeu que nous utilisons pour gagner le premier essai. Ils (les Steelers) cou-

vrent le milieu avec plusieurs joueurs. Si vous envoyez des joueurs dans cette direction, ils ont tendance à se bousculer.»

«Je pense plutôt que nous les avons surpris à contre-pied, a ajouté Hipple. Lorsqu'une équipe fonctionne bien, la meilleure équipe défensive aura des problèmes.»

«Ils ont joué beaucoup mieux qu'à leur habitude, a déclaré le demi défensif des Steelers, Mel Blount. On va attendre longtemps avant de les voir jouer aussi bien à nouveau.»

«Ils nous ont sauté dessus dès le début, a dit Blount, et ils ne nous ont jamais donné la chance de nous relever. Ce n'est pas la fin du monde mais juste un autre match. Nous serons de retour la semaine prochaine.»

«C'est le genre de match auquel nous rêvons dans nos rêves les plus fous, a déclaré l'entraîneur des Lions, Monte Clark. Nous nous serions contentés de beaucoup moins...»

## Noll a vite trouvé le fait saillant

■ PONTIAC, Michigan (UPI) — Chuck Noll n'a pas mis longtemps avant de trouver quel avait été le fait saillant de la dure défaite subie par ses Steelers de Pittsburgh, hier.

«En revenant au vestiaire, je me demandais quel avait été le jeu décisif de la rencontre et j'en suis venu à la conclusion que c'était le botté d'envoi, a lancé Noll, brisant le lourd silence qui régnait dans la pièce.

Après avoir pris le ballon sur ce jeu initial, les Lions ont fait leur chemin jusque dans la zone des buts, en route pour une deuxième victoire en cinq jours. Dimanche, ils l'avaient emporté 23-20 en prolongation contre les Packers de Green Bay, qui évoluent dans la même division qu'eux. Le même jour, les Steelers s'inclinaient 17-14 devant Minnesota.

Billy Sims, qui a marqué deux touchés de deux verges, analysait ainsi les choses : «Nous fonctionnons bien. Nous ne commettons pas trop d'erreurs en ce moment. Notre moral va s'en trouver amélioré à l'approche des derniers matches de la saison.»

Les Vikings du Minnesota, qui occupent le premier rang, seront les prochains adversaires des Lions.

«Nous sommes meilleurs que les Vikings, a assuré Sims, et nous allons les battre!»



Photo UPI

Tony Dorsett a franchi le cap des 100 verges dans un 38e match, hier. Quand ça ne fonctionne pas au sol, le rapide Cowboy prend simplement «la voie des airs».

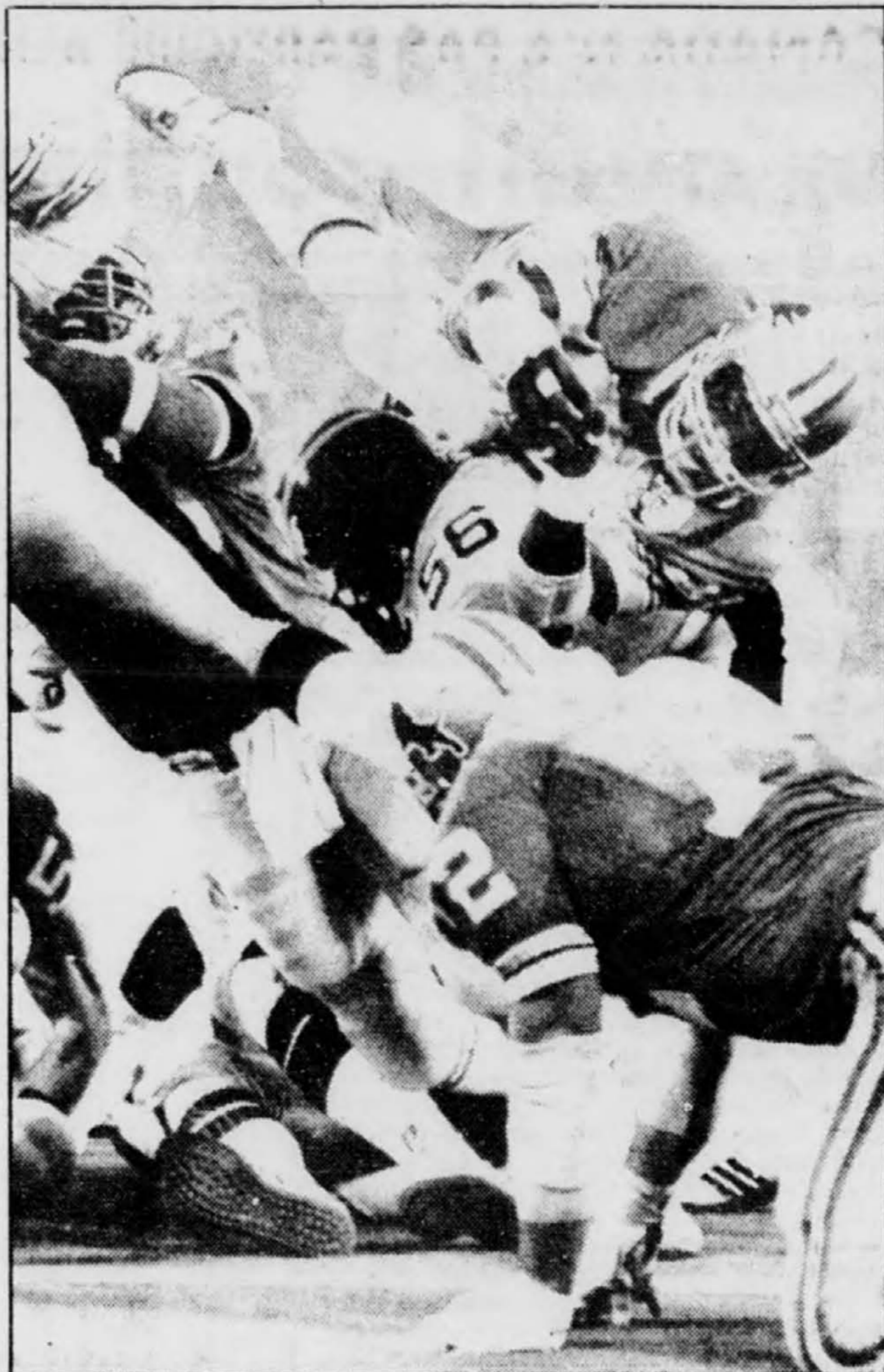


Photo UPI

Billy Sims a marqué deux fois de la ligne de deux, hier. Il a entre autres atterri devant son coéquipier Chris Dieterich (72), déjà à genoux pour rendre grâce.

## GAIN FACILE DE 35-17 SUR LES CARDS

## Un sommet: les Cowboys se sont payé sept sacs

■ IRVING, Tex. (PA) — La défensive des Cowboys de Dallas, bonne dernière, n'aura finalement pas été le dindon de la farce du jour de l'Action de Grâce.

Considérée comme la pire dans toute la LNF, la défensive des Cowboys a réussi hier sept sacs contre le quart Neil Lomax, des Cardinals de Saint-Louis, un record cette saison, faisant reculer leurs adversaires de 41 verges pour finalement l'emporter 35-17. Tony Dorsett a mené l'attaque des vainqueurs avec deux touchés.

«Notre point fort a été notre défense contre la passe et nous avons excellé à tout point de vue, a déclaré l'entraîneur Tom Landry. Tony a continué de bien courir. Ce fut un bon match, un solide match. C'est le genre de match qu'il nous faut à l'approche des séries.»

Dorsett a gagné 102 verges en 17 courses et est ainsi devenu, avec un total à vie de 8153 verges de gains, le huitième meilleur porteur de ballon de l'histoire de la LNF, devançant ainsi Larry Csonka. Il s'agissait hier du 38e

match dans lequel Dorsett a couru 100 verges ou plus.

### Les Cowboys sans pitié

Les Cardinals ont pris les devants 7-0 lorsque Roy Green a capté une passe de Lomax pour inscrire un touché de 71 verges. La défensive des Cowboys a cependant été sans pitié par la suite pour le quart des Cardinals.

Ron Spring a compté sur une course d'une verge et Dorsett l'a imité sur cinq verges pour permettre aux Cowboys de prendre l'initiative 14-7.

Danny White a ensuite lancé une passe de touché de 15 verges à Butch Johnson et Dallas menait 21-7 après la mi-temps. Tôt dans le quatrième quart, Dorsett a brisé les reins des Cardinals avec une course de touché de 55 verges.

White, qui a complété 24 de ses 31 passes pour des gains de 237 verges, a inscrit le dernier touché des siens par une course de quatre verges.

Les Cardinals ont obtenu leur seul touché en deuxième demie lorsque Lomax a atteint Ottis Anderson avec une passe de six verges, alors qu'il ne restait plus qu'une seconde à écouler au cadran.

# On avait «oublié» l'Espoir du Québec!

■ Ca-na-da pi-ton ... Qué-bec cham-pi-on.

Ca-na-da pi-ton ... Qué-bec cham-pi-on.

Aux tournois internationaux de Teramo puis de Fondi, en Italie, les spectateurs et les autres compétitrices n'ont rien compris.



LILIANNE LACROIX

Mais cela n'a pas empêché les filles de l'équipe Espoir du Québec de handball, maintenant en nomination au titre d'équipe par excellence, de s'époumoner avec enthousiasme en répétant leur chant de ralliement. «Ça venait du fond du cœur», expliquaient Christine Desharnais et Johanne Legault, les deux gardiens de buts et l'ailier Dominique Lafrance.

Même pour les gens d'ici, ça n'est pas très clair. Alors les trois filles m'expliquent: «Quand Richard (Deschênes, l'entraîneur), veut nous signifier qu'on est pourries, il nous dit qu'on joue piton.»

La colère des filles était excusable: «Juste avant de nous rendre en Italie, dans ces tournois qui devaient nous servir de préparation au championnat mondial qui s'est déroulé en octobre en France, on a appris que la Fédération canadienne avait «oublié» de nous inscrire au championnat. Depuis deux ans qu'on s'entraînait pour cela. Comment peut-on oublier d'inscrire une équipe nationale à un championnat mondial qui ne revient d'ailleurs que tous les deux ans?»

## Des reliques, déjà

Pour la plupart des filles et la presque-totalité des partantes, le coup était d'autant plus dur à prendre qu'il s'agissait de leur dernière chance de participer à un championnat junior et qu'elles seront maintenant condamnées à l'oubli et à leur fond de cour chez les seniors: «On vient en aide aux juniors (le Québec surtout), mais quand on arrive sur la scène du senior, plus rien. Pour nous, c'est fini. On est déjà des touristes, de vieilles reliques.»



**Le handball canadien ou le handball québécois, c'est la même chose, a un problème de taille: on vient en aide aux juniors, mais après, c'est le vide. «On devient de vieilles reliques.»**

Les filles se sont donc jetées corps et âme dans ces deux tournois qui devaient marquer la fin de leur carrière internationale. «C'était la seule chose à faire à part nous refermer sur nous-mêmes et devenir tout aigries», avouent-elles. En juillet, en arrivant à Teramo, un tournoi immense réunissant des centaines d'équipes et où le clou demeure l'affrontement entre nations, elles se sont entraînées, faute de mieux, dans un stationnement, «sur la garnotte».

«Ça n'est pas la faute de l'organisation locale, qui est superbe, précisent-elles. Mais avec des centaines d'équipes en lice, tous les courts sont pris.»

Les Québécoises, qui demeureraient officiellement les Canadiennes même si toutes les filles avaient conservé leur chandail fleurdelysé, devaient finalement prendre la troisième place derrière Taiwan et le Japon. Elles ne perdaient d'ailleurs qu'un match et s'offraient même une victoire contre les Françaises, alors en

super-entraînement pour ce championnat qui devait se dérouler chez elles quelques mois plus tard. A Fondi, les Québécoises devaient l'emporter devant l'Italie, le Japon, la Tchécoslovaquie et le Gabon.

## Une affaire de cœur et de tripes

«Les Françaises étaient tellement bonnes, bien meilleures que nous, avoue l'entraîneur Richard Deschênes. C'était une beauté de les voir. Pourtant, nous les avons battues. On a enfin compris qu'on n'avait pas avantage à copier les Roumaines, plus grandes que nous ou les Asiatiques, plus rapides. On devait se forger un style bien à nous. Mes filles ne sont pas très grandes, mais elles sont solides et surtout, elles ont du cœur au ventre.»

«Nous, on joue par sentiment, par émotion, disent les trois filles. On a moins de préparation, mais on a le goût du handball.»

La préparation, en effet, n'a jamais été le fort des Québécoises.

Oh! Elles aimeraient bien, elles, se préparer adéquatement, mais...

«On court, on fait de l'entraînement individuel, mais quand les membres de l'équipe sont éparpillés un peu partout dans la province, c'est dur.»

Ses filles, Deschênes les réunit peut-être quatre fois par année. Pour s'entraîner, elles sacrifient leurs vacances de Noël, leurs vacances d'été, etc. Mais ça n'est pas l'idéal. En fait, les 14 filles de l'équipe évoluent, en saison régulière, au sein de six équipes différentes. Parmi les sept partantes, on retrouve des représentantes de quatre formations différentes. (Christine et Dominique, par exemple, jouent pour Montréal-Inter dirigé par Deschênes, tandis que Johanne porte les couleurs du Celtic).

«Ça fait drôle quand on se retrouve face à face en saison régulière, avoue Johanne. Parfois, ça nous joue des tours. L'autre jour, comme elle connaissait mes réactions dans une certaine situation, une fille m'a complètement déjouée. Nous étions toutes pâmes de rire. Ça ne faisait pas très sérieux.»

## Te souviens-tu?

«Pendant le match, les filles se montrent agressives, assure toutefois Deschênes. Mais avant et puis après, on jase, on s'échange des photos.»

Pour sauver l'équipe et jusqu'à un certain point le handball québécois et canadien puisque c'est toujours du pareil au même, on a cherché des solutions: «Evidemment, il y aurait les commandi-

tes, explique Deschênes, mais jeune, j'avais déjà de la misère à vendre une barre de chocolat à ma mère, alors?...»

Sur ce plan, les filles ne semblent guère plus brillantes: «A chaque année, chez les Celtics, on se lance dans la vente des barres de chocolat, admet Johanne en riant. On essaie de les vendre, mais on finit toujours par en manger la plus grosse partie.»

Pour l'équipe qui perdra plusieurs de ses piliers cette année, et qui devra rebâtir autour des plus jeunes, cette nomination au Mérite sportif vient presque à titre posthume: «Ça va nous donner l'occasion de nous revoir et de brailler encore un peu...», concluent les filles.

P.S. Pour aller en Italie, chacune des filles a dû déboursier personnellement \$600.

Outre nos trois interlocutrices, et leur entraîneur Richard Deschênes, l'équipe Espoir du Québec en nomination au titre d'équipe par excellence, est composée de: Renée Parent (20 ans), la capitaine de la formation, Lucie Lemire (20 ans), Marie-Claude Pesant (18 ans), Louise Gratton (17) et Michelle Levasseur (20), toutes de partantes. Nathalie Camden (18), Manon Rouleau (17), Julie Audette (18), Caroline Benoit (16), Martine Brouillet (19) et Christina Brunello (16) complètent la formation.

## Problèmes chroniques

■ Les problèmes des handballeurs québécois semblent chroniques. Du côté masculin, c'est la pagaille totale, et les Québécois, les meilleurs au pays, ont déclaré la guerre ouverte au national. Chez les féminines, ça ne va guère mieux. «Le calibre est excellent, avouent trois représentantes de l'Espoir du Québec, Dominique Lafrance, Christine Desharnais et Johanne Legault. Mais on perd des joueurs. De plus en plus. En senior A, on possède maintenant quatre équipes. Il y a quelques années, c'était le double. Ceux qui restent, ce sont des membres de l'élite, les maniaques. Mais bien souvent, la motivation n'y est plus. On a beau être les meilleurs au Canada, on ressemble surtout à une ligue de chums.»

Le diagnostic fourni par les Québécois est clair: «Les Québécois forment la presque-totalité des équipes canadiennes. Donc, on conclut assez facilement, à Ottawa, que le sport n'est pas représentatif du pays, puisqu'il se concentre dans une seule province. Est-ce que ça n'est pas un peu ironique de nous pénaliser à cause de notre supériorité?» L.L.

## LE MÉRITE SPORTIF QUÉBÉCOIS

Pour la grande majorité de la population, ils ne sont encore que d'illustres inconnus. Pourtant ils forment l'élite de notre sport amateur. Le 4 décembre prochain, ils seront honorés dans le cadre du Mérite sportif québécois. En attendant ce grand jour, nous vous présentons, dans une série d'articles qui prendra fin la veille du grand jour, tous les candidats aux titres de meilleur athlète, meilleurs partenaires, meilleure équipe et meilleur entraîneur de l'année dans le monde du sport amateur.



# Gretzky et Sather vantent les Kings

■ INGLEWOOD, Calif. (UPI) — Les Kings de Los Angeles ont été bafoués 7-3 par les Oilers d'Edmonton, mercredi, mais l'entraîneur Glen Sather et le maître Wayne Gretzky ont trouvé le moyen de leur adresser quelques éloges...

«Les Kings se sont beaucoup améliorés, a déclaré Sather. Ils sont plus rusés et font circuler la rondelle avec plus d'efficacité. Je pense qu'ils vont terminer au deuxième rang.»

Les Oilers en étaient à leur 12e victoire en 13 matches, tandis que les Kings subissaient un troisième revers de suite.

«Les Kings jouent toujours bien contre nous et savent fournir un effort supplémentaire, a dit Gretzky. Nous avons démontré beaucoup de confiance et de précision dans cette rencontre et quand nous prenons les devants, nous sommes difficiles à rattrapper.»

Don Perry, l'entraîneur des Kings, a aussi vanté les mérites de ses perdants.

«Nous jouons mieux que jamais, a-t-il commenté. Je n'ai jamais vu les Kings si bien paraître depuis que je suis en poste ici.»

Lee Fogolin a trouvé le fond du filet sur un puissant tir d'une quarantaine de pieds au début de la deuxième période pour créer l'égalité. Gretzky, qui n'a pas compté, a construit les attaques qui ont permis à Jaroslav Pouzar et à Jari Kuri de marquer dans les dix dernières minutes de jeu. Le numéro 99 a récolté des points au cours de ses 23 derniers matches. Il a maintenant 40 mentions d'aides à son

actif et mène au classement individuel de la ligue avec 68 points.

Les Oilers, eux, dominent la LNH avec un dossier de 19-3-1.

## Des chiffres qui font peur

A Philadelphie, où ses Islanders l'emportaient 4-2 contre les Flyers, l'entraîneur Al Arbour a refusé de jeter le traditionnel coup d'oeil sur le feuillet des statistiques de la rencontre.

«J'ai peur de regarder les chiffres, a-t-il blagué, car ils pourraient m'attaquer.» Les Flyers ont perdu malgré une domination de 51-23 au chapitre des lancers...

«Je suis le premier à admettre que nous ne jouons pas bien, a dit Arbour, mais nous trouvons le moyen de nous en sortir. J'ignore toutefois si cela pourra durer.»

Par ailleurs, en l'emportant 3-0 contre les Blues de St.Louis, mercredi, les Red Wings obtenaient leur premier blanchissage depuis le 6 février dernier. Le gardien Eddie Mio enregistrait son premier jeu blanc dans l'uniforme des Wings. «Nos avants ont bien pratiqué l'échec avant, a-t-il observé, et ils n'ont pas permis à nos adversaires de mettre notre défense à dure épreuve.»

Pendant ce temps, Dale McCourt est en train de s'imposer au sein des Maple Leafs de Toronto. Il a mené les siens à une victoire de 6-4, mercredi, à Bloomington, avec un but et trois passes. Les Leafs ont acquis le vétéran joueur autonome des Sabres de Buffalo, le mois dernier.



## Le roi devant les Rois

Le roi Wayne Gretzky a vu le gardien des Kings de Los Angeles, Mike Blake, se changer en jongleur (la rondelle apparaît sur son casque protecteur) le privant d'un but. D'ailleurs, Gretzky a été limité à deux passes dans le gain de 7-3 des Oilers.

## LES DÉBUTS D'INSTRUCTEUR DE BARRY LONG

# « Une expérience navrante »

■ WINNIPEG (UPI) — Barry Long n'a pas brillé à ses débuts derrière le banc des Jets, mercredi soir, devant les partisans de Winnipeg et il n'a pas hésité à faire son autocritique.

«Ce fut une expérience navrante et j'ai commis des erreurs de débutant», a-t-il avoué après que les Jets se soient inclinés 4-1 devant les Canucks de Vancouver, subissant ainsi un quatrième revers d'affilée. «J'ai fait jouer les mauvaises personnes aux mauvais moments. J'accepte tous les blâmes qu'on pourrait me faire à la suite de ce match.»

Le compte était nul 1-1 après la première période. Les Canucks ont compté deux fois en deuxième période même si les Jets dominaient 23-5 au chapitre des lancers.

Selon Long, les joueurs des Jets montraient des signes de nervosité et leurs passes laissaient beaucoup à désirer.

«Je ne sais pas si c'était à cause du nouveau personnel d'entraîneurs ou parce que nous n'avons pas gagné à domicile depuis longtemps. En tout cas, nous manipulons la rondelle comme une patate chaude.»

**Les Penguins: ouf!**

A Pittsburgh, les Penguins

ont enfin brisé la glace devant leurs partisans l'emportant 4-1 mercredi contre les moribonds Devils du New Jersey. Denis Herron a brillé devant le filet et les Penguins ont inscrit trois buts en dernière période.

«Ce match a été particulièrement difficile, a commenté l'entraîneur Lou Angotti. Nous étions bien préparés mais les Devils ont joué un excellent match. Ils ont subi quelque chose que nous connaissons bien: ils ont bien joué mais ils ont perdu. Cette victoire devrait nous permettre de respirer un peu en attendant de recevoir les Red Wings de Detroit.»



Le gardien des Sabres, Robert Sauvé, a effectué des arrêts-clés (ici c'est devant Anders Hedberg) et les Sabres ont gagné 6-4 et au Madison Square Garden par surcroît.

## AVEC HULL ET SHAWINIGAN

# Les Draveurs transigent

■ Les Draveurs de Trois-Rivières l'ont emporté, mercredi soir, mais ça n'a pas empêché l'entraîneur André Dupont d'être actif au cours de la dernière journée alors qu'il a conclu deux transactions mineures et qu'il a retourné le défenseur Yvan Thériault à la formation juvénile des 83 de l'Estrie.

Dans un premier temps, les Draveurs ont échangé l'ailier Michel Larose aux Olympiques de Hull en retour d'un choix au repêchage et ils ont ensuite cédé le défenseur Michel Fortin aux Cataractes de Shawinigan, obtenant le robuste ailier Peter Di-Rinaldo.

«Nous accusons un surplus de personnel, explique-t-il. Nous recherchons un gros ailier car

nous étions très petit à l'avant. Ce ne sont que deux transactions mineures et elles pourraient précéder un geste beaucoup plus important.»

### Un travaillant

Michel Larose est impliqué dans une transaction pour la deuxième fois cette saison et ce geste est permis car il est un joueur de 19 ans qui ne retourne pas à sa formation originale.

«Nous leur avons remis le septième choix qu'ils nous avaient précédemment cédé pour Yves Neault. Michel Larose a toujours été reconnu pour son ardeur au jeu et cette qualité ne se dément pas dans son jeu», expliquait l'entraîneur Michel Morin.

Celui-ci recherche des joueurs qui ne craignent pas de travail

ler sur la patinoire et lui aussi annonce que ce n'est que le premier geste qui est posé.

«Dans mon esprit comme dans celui des dirigeants de l'équipe, ce n'est que la première d'une série de modifications qui surviendra. Certains joueurs jouent avec beaucoup plus d'aplomb depuis quelques matches pendant que d'autres semblent s'enliser. Nous manquons de discipline dans notre jeu», souligne Morin.

Lorsque les sessions scolaires seront terminées, les dirigeants des équipes de la ligue pourraient possiblement se révéler très actifs sur le marché des transactions. C'est parfois ce qui se produit lorsque les équipes sont regroupées au sein d'un même peloton. **R.B.**



**MATCH NON SANCTIONNÉ**

# Holmes risque quand même sa couronne devant Frazier

■ LAS VEGAS (AP-REUTER) — Larry Holmes, champion du monde des poids lourds affronte Marvis Frazier, fils de l'ancien champion Joe, ce soir à Las Vegas, dans un match de 12 rounds.

Holmes, 44-0, est favori à 4 1-2 contre 1 sur Frazier, 10-0.

Le CMB n'a pas voulu sanctionner le match Holmes-Frazier parce que ce dernier n'est pas classé parmi les 10 premiers aspirants à la couronne de Holmes.

Même si le père et le fils croient être prêts à affronter Holmes, l'ancien entraîneur de Joe, père, et maintenant celui de Holmes, Eddie Futch, est d'avis que le jeune Frazier n'est pas prêt pour un tel match.

Si Holmes gagne le match, il conservera sa couronne. Si Frazier l'emporte, Holmes sera dépouillé de son titre mais Frazier ne sera pas couronné champion. Le titre sera donc vacant.

Allez donc comprendre quelque chose là-dedans.

Mais Holmes, bon prince, a insisté sur le fait que si Frazier gagnait devant les caméras de la NBC, il se fera un devoir de lui remettre sa ceinture.

### Mancini et la retraite

L'autre combat à suivre pourrait être celui entre Ray Boom Boom Mancini et Johnny Torres qui sera son premier à Las Vegas depuis le fatidique combat contre le Sud-Coréen Duk Koo Kim, le 13 novembre 1982.

Mancini, insistant sur le fait que la mort du Sud-Coréen dans l'arène et la crainte de blessures personnelles n'avaient rien à faire dans sa décision, a annoncé son intention de prendre sa retraite dès l'an prochain.

Mancini a révélé qu'il avait atteint deux buts personnels, soit la conquête du titre des légers pour son père et l'assurance de sa sécurité financière.

Auteur d'une fiche de 27 victoires en 28 matches professionnels, Mancini a subi son seul revers devant l'ancien champion des légers Alexis Arguello, qui l'avait remporté par K.O. au 14e round il y a deux ans.

Mancini, qui aura 23 ans en mars prochain, espère gagner \$2 millions contre Chacon et d'avantage contre Pryor, peut-être \$10 millions.

Depuis son match contre Koo Kim, Mancini n'a livré que deux combats, d'abord une décision partagée en 10 rounds sur le Britannique George Feeney en Italie, le 6 février, puis une victoire par K.O.T. en neuf rounds contre le Péruvien Orlando Romero, le 15 septembre, à New York.

Mancini a toujours été inspiré par son père Lenny, qui a raté une chance au titre quand il a rejoint les rangs de l'armée au cours de la deuxième guerre mondiale.



Larry Holmes donnera sa ceinture à Frazier s'il perd son match.

# ÉQUIPE CANADA 1984



**CONTRE ÉQUIPE U.S.A.**

## LES MENSURATIONS

Holmes		Frazier
34	Âge	23
220	Poids*	205
6-3	Grandeur	6-2
81	Portée	78
43½	Poitrine normale	44
45½	Poitrine gonflée	46
15¼	Biceps	16
13	Avant-bras	13½
35	Taille	32
25	Cuisses	24½
16	Mollets	16½
17½	Cou	17
8	Poignets	8½
12½	Poings	15
10	Chevilles	10

\* Les poids exacts seront connus à la pesée officielle ce midi.

# HABITANJOU

Dès maintenant!  
**352-7100**

**AU FORUM  
LE VENDREDI  
25 NOVEMBRE**

Venez encourager les joueurs qui nous représenteront aux Jeux Olympiques d'hiver de Sarajevo. Faites équipe avec eux!

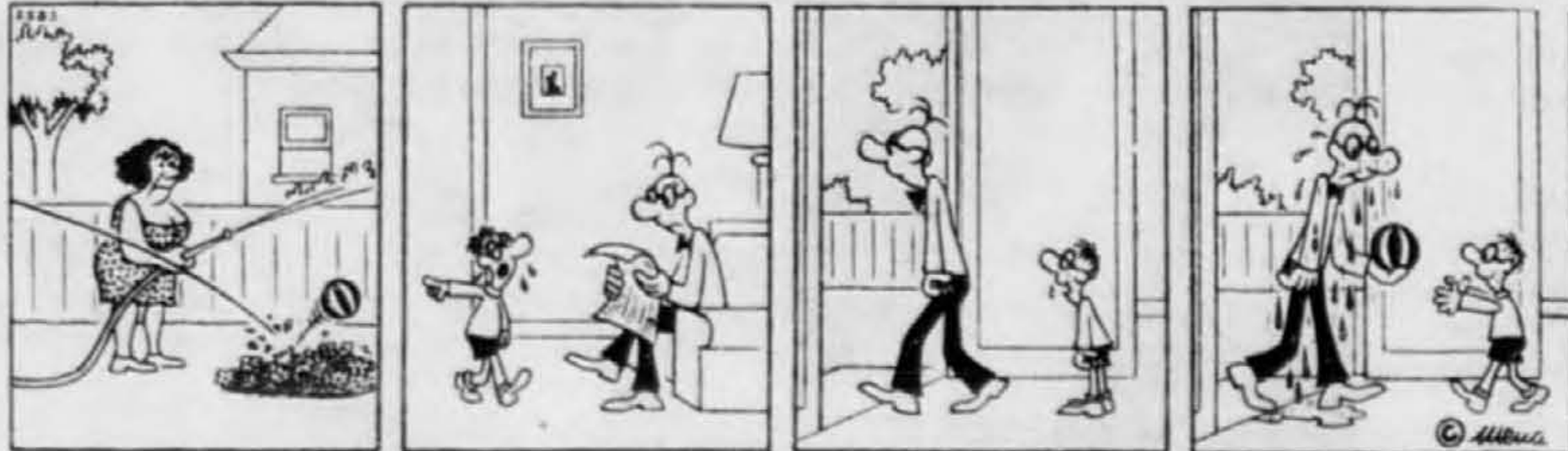
Billets en vente maintenant au Forum et aux comptoirs Ticketron.



**PIT ET PAT**



**CANDIDE**



**PHILOMÈNE**



**HAGAR DUNOR le VIKING**



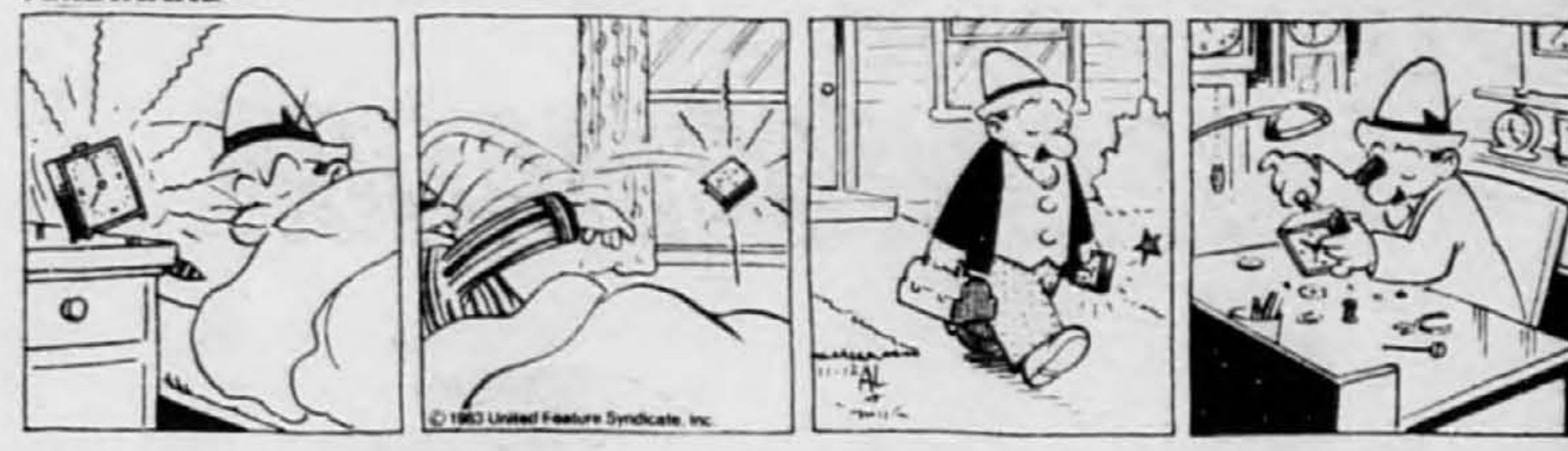
**BOZO**



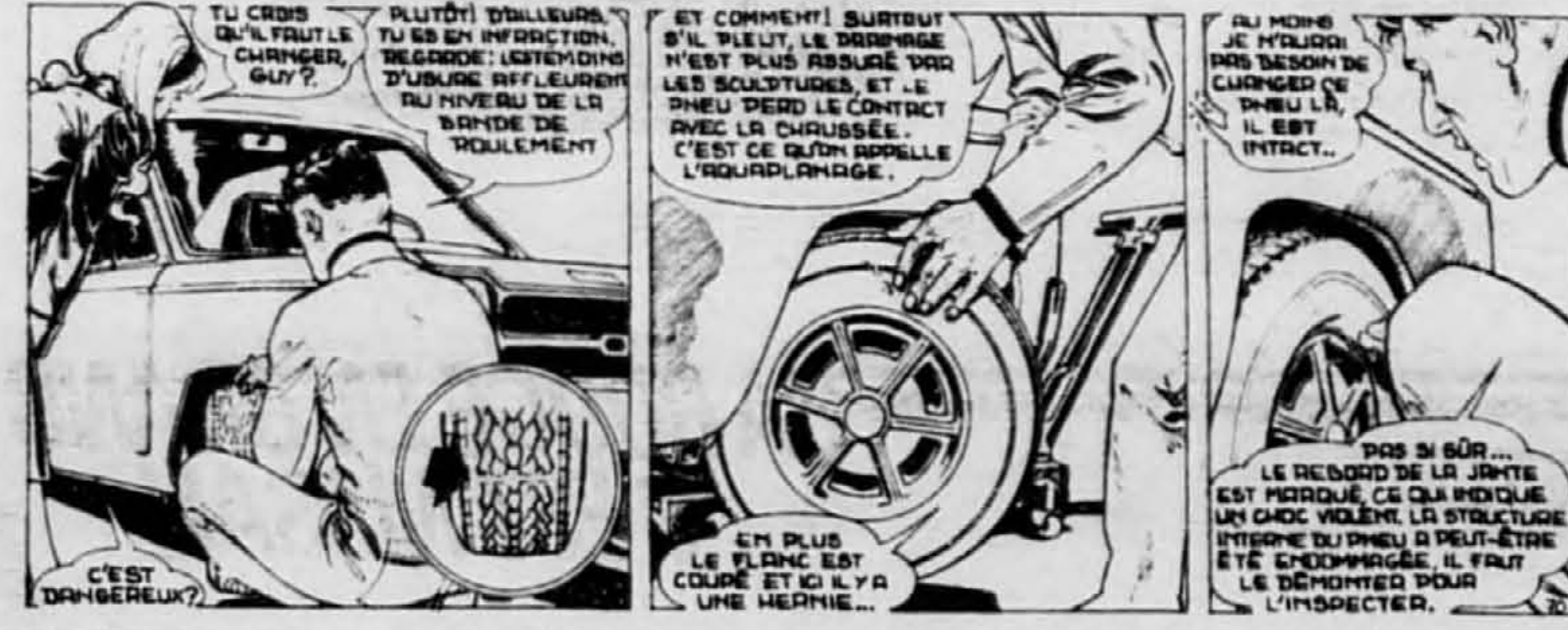
**PEANUTS**



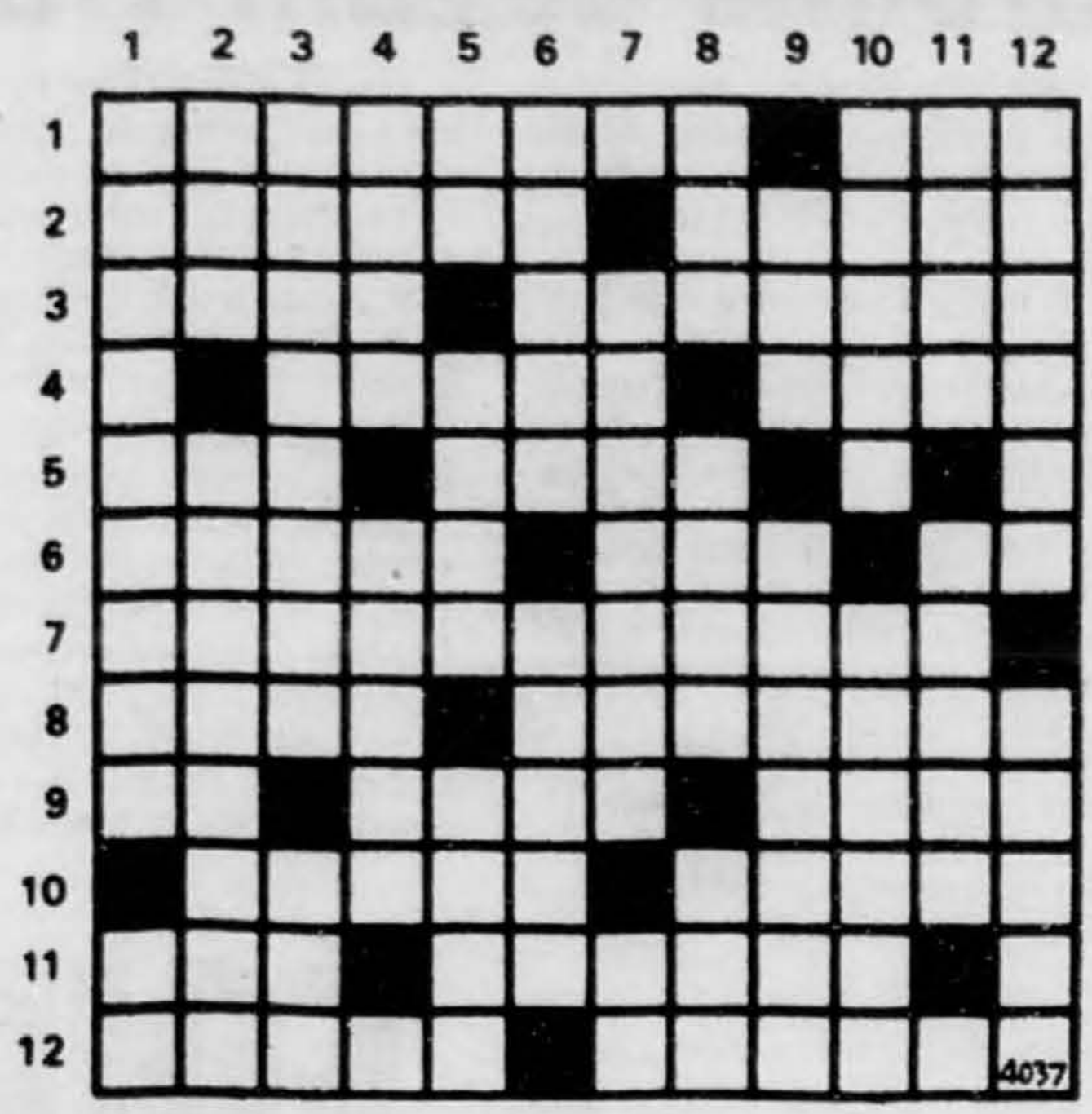
**FERDINAND**



**L'AUTO / Diagnostic par l'état d'usure des pneumatiques (1)**



# mots croisés Larousse

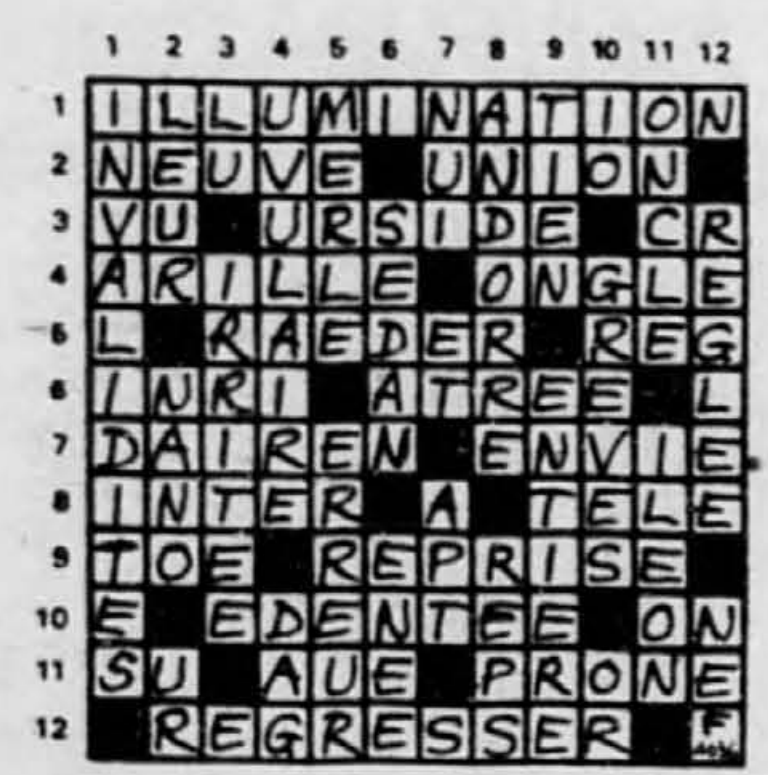


- HORIZONTALEMENT**
- Il n'a ni dossier ni bras — Communauté villageoise.
  - Lettre en vers — Bois noir.
  - Réfutée — Ce qui épouvante.
  - Bien marquée — Ustensile de cuisine.
  - Plante malodorante — Défaite des Prussiens.
  - Se présenter devant un juge — Prière — Tellure.
  - André Breton l'a défini.
  - Ch.-l. de c. de l'Orne — Communication.
  - Article arabe — Anciens boucliers — Avoir le culot de.
  - Sables mouvants — Violentes.
  - Arrêt d'une activité — Libérer d'une obligation.
  - Moyen de sortir d'embarras — Ventilées.

- VERTICALEMENT**
- Attachement — Soldat américain.
  - Petite pomme — Courantes.
  - Disposition agréable du corps — Pronom personnel.
  - Supprimée — Relatifs aux habitants de la haute Écosse.
  - Ville de Mésopotamie — Baignole — Vendu.
  - Résultat d'une opération — Divertit.

- Relatives aux infractions et aux peines — Article.
- Inutile sur le green — Opinion — Abréviation commerciale.
- Vaccin contre la tuberculose — Retirer de l'eau.
- Unité de mesure — Maison délabrée.
- Ce fut un motif de condamnation — Ancienne cité grecque d'Arcadie.
- Authentique — Anneaux de cordage.

Solution au prochain numéro



Solution du dernier problème

**Nouveau Larousse gastronomique**  
*R. J. Courtine*  
 Le plus célèbre dictionnaire des arts de la table: diététique, recettes de cuisine française et étrangère, vins, cocktails, histoire de la Gastronomie, techniques alimentaires modernes...  
 Tout ce qui, de près ou de loin, se rattache à la science culinaire.  
 1104 pages.  
 prix régulier: 109 \$  
 prix spécial: 89,95 \$

**voyez votre libraire**





Pirmin Zurbriggen a enlevé la troisième place, hier, du premier slalom géant de la saison. L'ont devancé, deux autres Suisses, Max Julen et Joel Gaspoz.

LES SUISSES DOMINENT LE SLALOM GÉANT

## L'équipe helvétique n'a pas manqué son départ

■ BORMIO, Italie (AFP) — Trois Suisses aux trois premières places... L'équipe helvétique n'a pas manqué son départ, lors du premier slalom géant masculin de la saison qui a eu lieu hier, à Bormio, dans le cadre des Séries mondiales, Max Julen l'emportant devant Joel Gaspoz et Pirmin Zurbriggen.

En l'absence de l'Américain Phil Mahre et du Suédois Ingemar Stenmark, les Suisses n'ont eu à redouter que les Autrichiens, au cours d'une épreuve qui s'est déroulée par un temps printanier et sur une piste entièrement artificielle.

Cependant, à l'issue de la première manche, Julen, Zurbriggen et Gaspoz avaient réalisé les trois meilleurs temps et se trouvaient ainsi en position de force. Ils devaient confirmer leur suprématie sur le second tracé. Gaspoz se montrait cette fois le plus rapide et venait subtiliser la deuxième place à Zurbriggen. Julen a réalisé un temps global de 2 minutes 10.23 secondes tandis que Gaspoz n'accusait qu'un retard de quatre centième de seconde en 2:10.27. Zurbriggen suivait avec un chrono de 2:10.68.

Après l'épreuve, Julen disait vouloir continuer sur cette lancée victorieuse tant dans ces Séries mondiales qu'en Coupe du Monde qui s'amorce le 1er décembre à Kranjska Gora en Yougoslavie. «Nous nous sommes entraînés intensément en Suisse au cours des deux derniers mois, révélait Julen, et cette course prouve que nous sommes déjà au sommet de notre forme».

Gaspoz, lui, acceptait fort bien sa seconde place: «Je suis très fier de la tenue de notre

équipe. Notre saison démarre très, très bien».

Juste derrière le trio suisse, les Autrichiens Guido Hinterseer, quatrième, et Hubert Strolz, cinquième, ont prouvé également qu'il faudrait compter avec eux cette saison.

La surprise de ce premier géant masculin des Séries mondiales — un second aura lieu aujourd'hui — est venue des Italiens. Depuis 5 ans en effet, l'équipe italienne n'était plus parvenue à placer trois de ses skieurs dans les 10 premiers en géant au cours de cette compétition. Seule petite déception, malgré tout, pour les Italiens, Roberto Erlacher, 4e temps hier matin, dut se contenter de la sixième place après une seconde manche moins rapide.

### Stenmark-Wenzel, des discussions

Par ailleurs, le dossier de la qualification du Suédois Ingemar Stenmark et de la Liechtensteinoise Hanni Wenzel pour les prochains Jeux Olympiques d'hiver (Sarajevo) sera examiné aujourd'hui, à Lausanne, par le Comité international olympique (C.I.O.). Le Conseil exécutif de la Fédération internationale de ski (F.I.S.), interrogé par le C.I.O., s'était prononcé, au début du mois à Berne, contre la participation de Stenmark et de Wenzel aux épreuves de Sarajevo.

Stenmark avait, aux Jeux de Lake Placid (1980), remporté les médailles d'or du slalom et du slalom géant. Wenzel s'était, elle, imposée dans les mêmes épreuves féminines enlevant également la médaille d'argent de la descente.

## La qualité à vos pieds



### VEAU FRANÇAIS IMPORTÉ

Vous voyez ici trois de nos meilleurs modèles de fabrication canadienne, combinant la qualité du veau français importé avec la fabrication soignée Dack, pour donner une chaussure inégalée en confort, chic, solidité et valeur!

Disponible en noir ou brun.

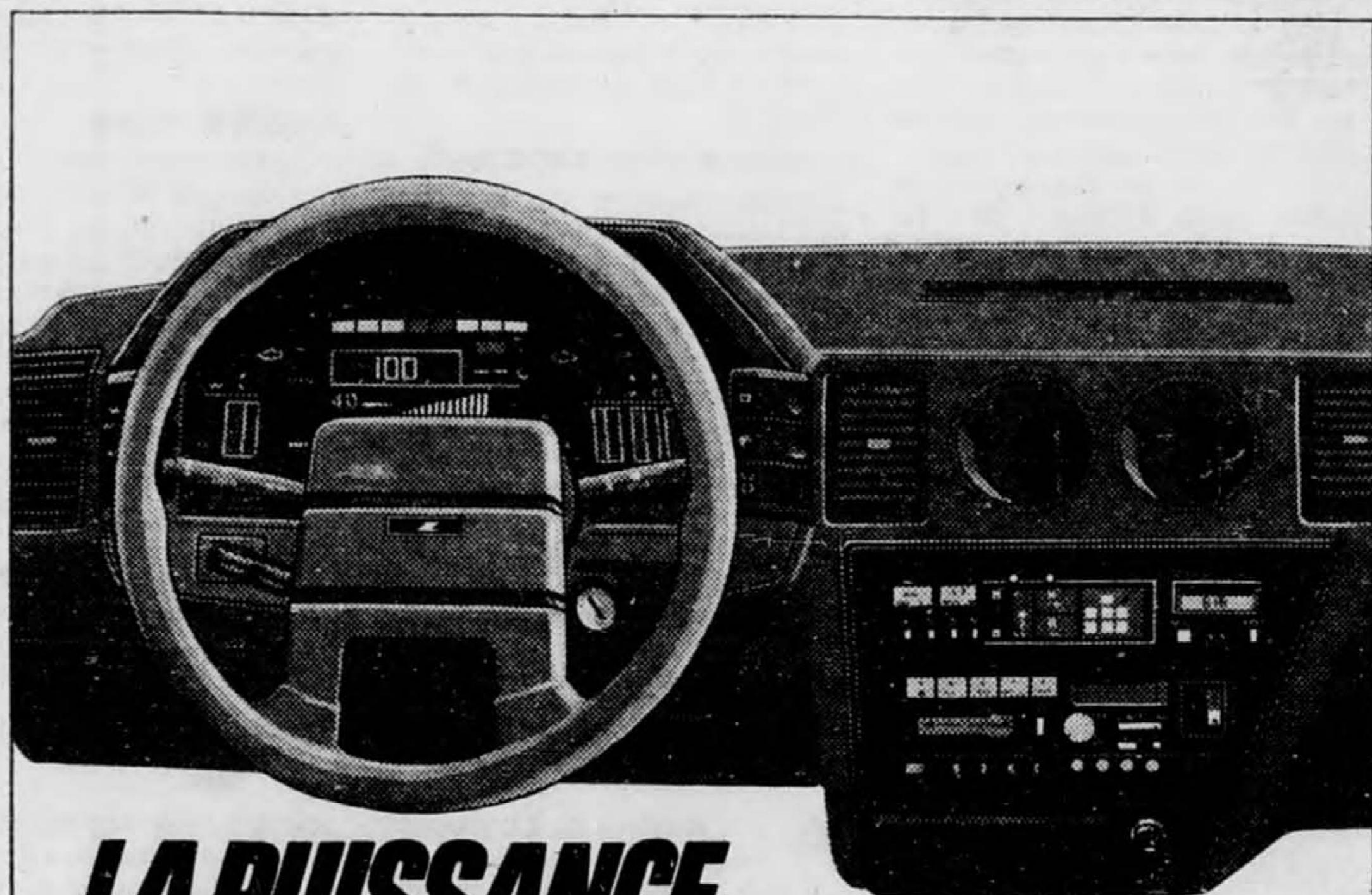
Véritable mocassin cousu main, disponible en largeurs C, D et E — pointures 7 à 13.

Modèle fourreau avec glands ou patte en largeur B, D, E et F — pointures 7 à 13.

Chaque modèle 140 \$.

**Dack**  
CHAUSSURES POUR HOMMES

**Place Bonaventure**  
1025, rue Sainte-Catherine ouest,  
angle Peel  
1235, carré Phillips  
Ouvert jeudi et vendredi soir  
jusqu'à 21h



## LA PUISSANCE DE L'INFORMATION.

Installez-vous dans le poste de pilotage de la nouvelle et spectaculaire Nissan 300ZX GLL; vous êtes maître de la situation.

Les renseignements vous arrivent d'une façon discrète et continue. Numériquement. Graphiquement. Vocalement. Des renseignements sur votre voiture et votre environnement. Tours/minute. Force gravitationnelle. Direction. Des renseignements éminemment pratiques... une voiture absolument spectaculaire.

Passez chez le concessionnaire Datsun/Nissan et conduisez la 300ZX GLL. Vite.



QUEL PLAISIR DE CONDUIRE

NISSAN

**300ZX**  
ÇA BOUGE EN GRAND  
C'EST NISSAN

# L'affaire Enos: le « Link » se rétracte mais Halperin et Wallace ne lâchent pas

Les deux journalistes étudiants qui ont accusé le Dr Ed Enos, directeur du département des sports de l'Université Concordia, d'avoir rémunéré certains de ses athlètes-étudiants, refusent de plier sous la menace de poursuites.

## FRANÇOIS BÉLIVEAU

Ian Halperin et Max Wallace, qui collaboraient au journal étudiant interne «The Link», affirment qu'ils ont toutes les preuves en mains.

«Nous savons, disent-ils, que le journaliste Walter Robinson et son employeur, le Boston Globe, ne reculeraient pas devant les poursuites, après avoir publié une telle nouvelle. Notre petit journal, «The Link», ne peut cependant se permettre de résister aux mises en demeure et il publiera une rétractation pour éviter toutes les démarches et les frais de Cour. Cependant, personnellement, nous refusons de retraire.»

Halperin et Wallace prétendent que leurs allégations sont confirmées, qu'ils dé-

tiennent les preuves nécessaires, et c'est d'ailleurs après avoir consulté leur avocat qu'ils avaient pris l'initiative de publier cette nouvelle.

## DOCUMENTS ACCUSATEURS

Selon eux, Ed Enos aurait mentionné à un autre reporter que d'autres entraîneurs que lui, de la même institution, ont permis le paiement de rétributions à des athlètes-étudiants.

Parmi les documents qu'ils détiennent, Halperin et Wallace citent une déclara-

tion signée par une ancienne employée du Département des Sports de Concordia qui aurait été témoin d'autorisations de paiements illégaux à des athlètes, à même les fonds du département.

Les deux jeunes journalistes ont rencontré 42 athlètes-étudiants au cours d'une enquête de deux mois et neuf d'entre eux, évoluant en soccer, basketball et football, auraient admis avoir été payés pour faire du sport universitaire. Des sommes allant jusqu'à \$250 par semaine. En

échange toutefois, ils avaient des tâches à remplir, des emplois à temps partiel sur le campus même de l'université. Cependant, à quelques reprises, ils devaient s'absenter de leur travail pour prendre part à diverses compétitions.

Notons enfin que Bib Phillips, agent d'information pour le département des sports de Concordia, aurait confirmé à Wallace et Halperin que dans le passé, de tels procédés existaient, mais que la chose avait été totalement corrigée cette année.

La 3e édition de l'Omnium de volleyball Vert et Or débute ce soir à 18 h au stade du Pavillon Université de l'Université de Sherbrooke, alors que 16 des plus puissantes équipes de l'Est du Canada et des États-Unis batailleront pour le titre.

Ces formations universitaires et seniors AA s'appliqueront surtout à s'imposer face aux favoris, les représentants des universités de Sherbrooke et de Laval.

Le Vert et Or sera opposé au Onion Patch d'Ottawa, aux Tigers de l'Université Dalhousie et aux Celtiques de Montréal dans la section A chez les hommes tandis que l'Essor de l'Université Laval fera face, dans la section B, à l'Université de Moncton, à l'université américaine de Harvard et au MARC de Montréal.

Chez les femmes, section C, l'Essor de Laval jouera contre les Tigers de Dalhousie, contre la formation de l'Université du Nouveau-Brunswick et contre les Celtiques de Montréal. Section D, le Vert et Or et le MARC batailleront contre l'Université de Moncton et l'Alumni d'Ottawa. Les finales débiteront à midi 30 dimanche.

## Concordia reçoit

Sept grandes équipes de basketball universitaire féminin, dont les championnes du pays, les Gaiters de Bishop's, prennent part à la 12e Classique Concordia, au campus de l'Université Concordia, au cours du week-end. Les autres formations sont celles des universités Carleton, d'Ottawa, de Sir Wilfrid Laurier, de Winnipeg, les Martlets de McGill et les Stingers de Concordia. Le tournoi a débuté hier au complexe sportif Loyola.

D'autre part, toujours en basket, alors que l'équipe masculine de Concordia sera à Guelph pour prendre part au tournoi Naismith, à Trois-Rivières les Patriotes reçoivent trois autres formations pour le tournoi des Anciens Patriotes, soit les Wesmen de Winnipeg, les Volontaires du Québec et les Anciens de Maisonneuve. Enfin, les Redmen de McGill participent au

# Sherbrooke, rendez-vous des plus puissantes équipes de volleyball

premier tournoi Big 4 à Toronto contre les Blues, l'équipe de l'Université Queen's et le Western.

## Les Marlinettes voyagent

L'équipe de nage synchronisée de l'Université McGill, les Marlinettes, seront à l'Université Queen's, à Kingston, demain, pour une deuxième grande compétition. Les Marlinettes, qui se sont classées au second rang du Vassar College Invitation, sont

menées par Robin Anderson, Dominique Cloutier et Marie St-Onge.

## McGill à l'épée

L'équipe d'escrime de l'Université McGill demeure favorite pour remporter les honneurs du 2e tournoi de la Coupe Universitaire d'escrime, qui se disputera à Ottawa au cours du week-end. On sait que cette formation dirigée par Alan Dunkley est composée de fines lames, Don Ches-

lock, Eugène Constantin, Geneviève Tanguay, Maki Carey et André Ivanov. Les escrimeurs de McGill, qui ont remporté la première confrontation, se mesureront au fleuret et au sabre aux équipes de Laval, de l'UQAM, de l'Université de Montréal et d'Ottawa. On devrait y assister à une autre sortie de Lesly Wade, de McGill, qui est devenue la première femme canadienne à s'imposer

dans un secteur dominé par les mâles, le sabre.

## Gow, l'entraîneur de l'année

Gord Gow, des Redmen de McGill, a été nommé l'entraîneur par excellence de l'année, au soccer universitaire canadien, alors que son équipe n'a perdu qu'un seul match dans la saison, soit celui de la finale nationale contre l'Université Laurentienne.

# Les Redmen ont une dette qu'ils veulent régler avec les Gee-Gees

Les Redmen de l'Université McGill, qui se tiennent au plus chaud de la lutte en tête de la ligue de hockey de l'ASUQ, reçoivent les Gee-Gees d'Ottawa ce soir alors que les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières affrontent les Stingers, sur le campus de Concordia. Les Redmen, qui seront ensuite les visiteurs dimanche à Chicoutimi contre les surprisants Inuk, et mardi à Ottawa, pour remettre la politesse aux Gee-Gees, ont une dette envers l'équipe ontarienne.

En effet, depuis 1968, les Gee-Gees ont eu raison des Redmen 16 fois en 30 matches, contre 13 revers. Et cette saison, ils sont transformés en diables rouges, capables de vaincre n'importe qui, particulièrement les protégés de Michel Boucher, qui en arrachent. Depuis le début de la saison, ils ont défait les Gee-Gees 4-3 et 6-3.

Notons que les Redmen et les Inuk sont les plus populaires du

circuit avec environ 500 spectateurs par match, en moyenne. Brad Field, avec 16 points, et George Burnett, 14, sont les meilleurs marqueurs du McGill, derrière quatre joueurs des Inuk qui dominent le classement, Daniel Larouche (33), Serge Trépanier (26), Sylvain Ross (18) et Fernand Deschamps (17).

Chez les Gee-Gees, on compte particulièrement, à l'attaque, sur Michel Naud, Pierre Pelletier et Roch Voisine ainsi que sur le solide gardien Mario Bélanger. Les Gee-Gees seront à Massena, Etat de New-York, demain soir, pour faire face au Rochester Institute of Technology, les champions nationaux de la Division II des États-Unis l'an dernier.

Enfin, concernant la visite des Redmen à Chicoutimi, dimanche, ils ont une grosse commande à remplir puisque en trois matches cette saison, les Inuk de Gilles Delisle les ont

battus deux fois et ont inscrit un verdict nul.

## Du hockey au féminin

Janeth McDougall et Louise Duguay sont les vedettes de l'équipe du Collège John-Abbott tandis que Maureen Maloney et Edith Langley occupent les mêmes responsabilités pour le club de Concordia, dans la ligue féminine de hockey de l'ASUQ. Ces deux équipes ont récolté chacune deux victoires et un match nul depuis le début de la saison pour prendre une avance de trois points au classement de la ligue devant les formations de McGill et de l'Université Bishop's. John-Abbott et Concordia ont débattu ensemble leur match nul.

Janeth McDougall est première chez les marqueurs avec onze points, dont six buts. Duguay est Maloney ont chacune dix points, un de plus que Edith Langley alors que Lise Harrison, du John-Abbott, a une fiche de huit points.

Les Patriotes du Cégep de Saint-Laurent commencent à retrouver leur synchronisme et dans la ligue Collégiale AAA, on prévoit qu'ils seront à surveiller au cours des prochaines semaines. L'entraîneur Richard Liboiron se dit optimiste, se référant aux matches serrés des dernières semaines (trois revers en prolongation ainsi que trois victoires). Ce soir les Patriotes visitent Victoriaville et dimanche soir, ils seront chez leurs grands rivaux, les Cheminots de Saint-Jérôme.

Pendant ce temps, gros match à Saint-Georges de Beauce ce soir, alors que les meneurs reçoivent les Lauréats de Saint-Hyacinthe, tandis que Saint-Jérôme est à Thetford. Dimanche, les Condors de Saint-Georges visitent les Filons de Thetford, qui leur ont infligé l'un de leurs rares échecs, et les Lauréats, qui pourchassent le premier rang, seront à Victoriaville.



HOCKEY

LIGUE NATIONALE

MERCREDI EDMONTON 7 LOS ANGELES 3

Table with columns for game details, periods, and scores for the Edmonton vs Los Angeles hockey game.

Gardiens — Fubri, Edmonton; Blake, Los Angeles.

JEUDI WINNIPEG 4 CALGARY 4

Table with columns for game details, periods, and scores for the Winnipeg vs Calgary hockey game.

LIGUE AMERICAINE

MERCREDI N-ECOSSE 5 ADIRONDACK 3

Table with columns for game details, periods, and scores for the New Scotland vs Adirondack hockey game.

JEUDI FREDERICTON 5 BINGHAMTON 8

Table with columns for game details, periods, and scores for the Fredericton vs Binghamton hockey game.

Table with columns for game details, periods, and scores for the Binghamton vs Fredericton hockey game.

LIGUE METROPOLITAINE

VENDREDI, 25 NOVEMBRE

Table with columns for game details, periods, and scores for the Metropolitan League games on Nov 25.

LIGUE LAVAL BOURASSA

JEUDI, 24 NOVEMBRE

Table with columns for game details, periods, and scores for the Laval Bourassa League game on Nov 24.

BOXE

CHAMPIONNAT DU MONDE (JUNIORS)

Résultats des finales

Les finales des deuxièmes championnats du monde juniors de boxe, ont donné, mercredi soir à Saint-Domingue, résultats suivants:

Table listing boxing results for various weight classes (MI-MOUCHE, MOUCHE, COQ, PLUME, LÉGERS) and opponents.

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

JEUDI PREMIÈRE COURSE — TROT — N.-G. \$5,500 10 DERNIERS DÉPARTS — BOURSE: \$6,380

Table of horse race results for the first race on Thursday, including horse names, jockeys, and times.

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — N.-G. \$3,250 10 DERNIERS DÉPARTS — BOURSE: \$4,000

Table of horse race results for the second race on Thursday.

TROISIÈME COURSE — TROT — N.-G. \$4,500 10 DERNIERS DÉPARTS — BOURSE: \$5,000

Table of horse race results for the third race on Thursday.

QUATRIÈME COURSE — AMBLE — N.-G. \$2,750 10 DERNIERS DÉPARTS — BOURSE: \$3,600

Table of horse race results for the fourth race on Thursday.

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER HDCP \$16,000 — BOURSE: \$4,510

Table of horse race results for the fifth race on Thursday.

SIXIÈME COURSE — TROT — N.-G. \$3,500 10 DERNIERS DÉPARTS — BOURSE: \$4,100

Table of horse race results for the sixth race on Thursday.

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER HDCP JUSQU'À \$25,000 — BOURSE: \$5,300

Table of horse race results for the seventh race on Thursday.

HUITIÈME COURSE — TROT — N.-G. \$6,250 10 DERNIERS DÉPARTS — BOURSE: \$6,200

Table of horse race results for the eighth race on Thursday.

NEUVIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER HDCP JUSQU'À \$25,000 — BOURSE: \$5,300

Table of horse race results for the ninth race on Thursday.

DIXIÈME COURSE — AMBLE — N.-G. \$2,000 10 DERNIERS DÉPARTS — BOURSE: \$3,300

Table of horse race results for the tenth race on Thursday.

SUPER-LÉGERS

Table of results for the Super-Légers category.

MI-MOYENS

Table of results for the Mi-Moyens category.

SUPER MI-MOYENS

Table of results for the Super Mi-Moyens category.

MOYENS

Table of results for the Moyens category.

MI-LOURDS

Table of results for the Mi- Lourds category.

LOURDS

Table of results for the Lourds category.

super-LOURDS

Table of results for the Super-Lourds category.

Voici le classement par pays et le nombre de médailles obtenues:

Table showing medal counts for various countries in the boxing tournament.

Les cotes du Caesars Palace

Table listing betting odds for various teams in the Caesars Palace event.

22 LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 25 NOVEMBRE 1983

ASSISTANCE PRÉVENTE: 621 — ASSISTANCE SOIRÉE: 3,990 PRÉVENTE: \$29,341 — MUTUEL DE LA SOIRÉE: \$580,715



# Quatre clubs sont engagés dans une lutte à finir pour les grands honneurs du midget AAA

Les huit équipes de la Ligue de développement du hockey midget AAA sont déjà entrées dans leur deuxième moitié de saison et la lutte est plus vive que jamais, principalement pour ce qui est des quatre premières positions. Toutes rêvent d'être des séries qui détermineront les représentants québécois à la Coupe Air Canada.

## JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Actuellement, seulement deux équipes semblent être sur la bonne voie pour terminer au sommet du classement. Il s'agit des Lions du Lac Saint-Louis et des Riverains du Richelieu.

Après 21 matches sur 42, les Lions ont 32 points au classement, grâce à 16 gains et cinq revers. Ce qui attire le plus l'attention dans cette équipe est la

magnifique performance offerte par la défensive qui n'a accordé que 62 buts, pour une moyenne de 2,9 buts par match.

Selon les différents entraîneurs de la ligue, les Lions de Léo Bédard représentent jusqu'à présent la meilleure formation. Ce club n'a pratiquement pas de faiblesse.

À quatre points derrière les Lions, en deuxième position, on retrouve les Riverains qui ont perdu sept fois en 22 joutes.

Même si son club connaît passablement de succès, Gaétan Pion demeure craintif. Au cours du prochain week-end, ses Riverains vont disputer deux importants matches et Pion devra se débrouiller avec deux ailiers gauches en moins.

Ce soir, les Cantonniers de l'Est viendront leur rendre visite au Colisée Cardin, à Sorel, et demain, les Riverains se rendront à Boisbriand pour y affronter les Pionniers des Laurentides-Lanaudière. Le match Riverains-Cantonniers promet beaucoup car les deux clubs occupent la troisième position avec chacun 25 points.

Afin de remplacer ses joueurs blessés, Marc-André Duclos et Sylvain Couturier, Pion fera confiance à Eric Martin, porte-couleur du midget AA de la Vallée du Richelieu.

«Il nous reste huit matches à jouer avant le congé des Fêtes et sept d'entre eux seront très difficiles car ils vont nous opposer aux Pionniers, aux Cantonniers et aux Lions», souligne Pion.

### Le seul maître

Pendant que ces quatre clubs travailleront pour demeurer dans la courses au premier rang, le Montréal-Concordia tentera ce soir de se rapprocher des Riverains et des Pionniers.

La tâche ne sera pas facile puisque les Montréalais recevront les Lions. Ce match sera disputé à l'aréna Saint-Michel.

Pour leur part, les Insulaires de Laval semblent vouloir s'affirmer de plus en plus. Le nouvel entraîneur Richard LaFrenière a déjà démontré à ses joueurs qu'il était le seul maître à bord.

«Pour gagner, il va falloir travailler trois fois plus fort que les autres. Avant le match de dimanche dernier, j'ai rencontré les vétérans et, par la suite, les autres joueurs. Nous avons eu une franche discussion. Ceux qui ne veulent pas jouer selon mes directives ne resteront pas avec l'équipe», souligne LaFrenière qui a profité de l'occasion pour annoncer que Serge Dufour n'était plus avec son équipe. Il a ajouté que le cas de Conrad Bouffard, un hockeyeur de Gatineau, mis de côté contre

Sainte-Foy, était encore à l'étude.

Ce soir les Insulaires accueilleront les Angevins de Bourassa à l'aréna Samson.

**BLOC-NOTES** Richard LaPlante, le meilleur scoreur de la ligue, est devenu le deuxième meilleur compteur de l'histoire du club Richelieu... C'est Bernard Ouimet qui détient le premier rang avec 173 points... Réal Cyr, vice-président du midget AAA, et Mario Deguise, gouverneur des Riverains, rencontreront les arbitres qui travailleront dans cette ligue demain à l'Université de Montréal... Même si son équipe va très mal, Jean-Louis Lévesque, refuse de lancer la serviette... Les Angevins n'ont gagné que trois fois en 20 matches... Trois équipes de ce circuit, les Insulaires, les Angevins et les Pionniers, participeront au tournoi midget de Saint-Léonard.

## UNE JOIE ST-HUBERT

# Du soleil pour la famille!

Gagnez l'un des 54 voyages pour une famille de quatre avec Eastern Airlines, à Busch Gardens (Tampa), en Floride.

St-Hubert vous donne la chance de gagner l'un des magnifiques voyages pour quatre (2 adultes, 2 enfants\*) avec Eastern Airlines, à Busch Gardens (Tampa), en Floride.

Ce voyage, d'une durée de 5 jours, comprend l'aller-retour en avion avec Eastern Airlines, des laissez-passer pour toutes les attractions de «Busch Gardens» et de «Adventure Island», le séjour au «Beach Combers Resort Motel» à St-Petersburg et la location d'une voiture.

Pour participer, vous n'avez qu'à commander l'un de nos délicieux repas à la salle à manger, au comptoir de commandes à emporter ou au service de livraison de l'une des rôtisseries participantes. Un bon de participation sera remis à chaque client, du 10 octobre au 27 novembre 1983.

Durant la même période, St-Hubert remettra un macaron † de sa collection «Safari» à tous les enfants de 12 ans et moins présents à la salle à manger. Un macaron différent à chaque semaine pendant 7 semaines... un autre petit bonheur St-Hubert. Un voyage sera tiré à chaque rôtisserie participante... Tentez votre chance et faites plaisir à toute la famille.

\* Enfants de 15 ans et moins.

† Tant qu'il y en aura.

Chez St-Hubert, on fait davantage pour vous plaire!



En collaboration avec.



**EASTERN**  
EASTERN AIRLINES:  
La préférée en Amérique du Nord.



**BEACH COMBERS**  
Resort Motel  
St. Petersburg Beach, Florida

CFQR 92.5 FM

CKAC 97.3  
**CFCF 60**  
RADIO MONTREAL